

Aux Actes Citoyens

27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine Du 19 au 26 mai 2018



Revue de Presse

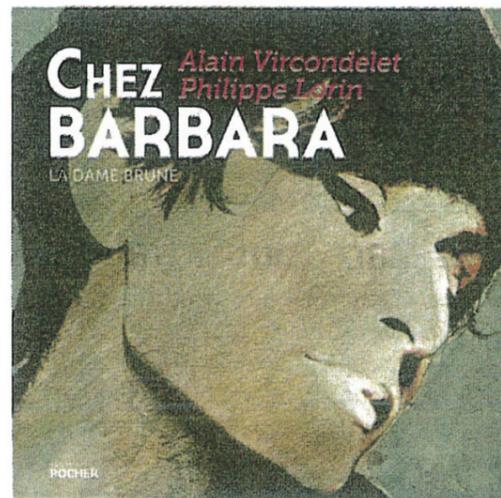
Tomblaine L'Abeille 12/10/2017

■ Culture 16

“Aux Actes Citoyens” célèbre Barbara

La « longue dame brune » s'en est allée voici 20 ans, et les hommages sont aujourd'hui nombreux à son talent, à ses textes ciselés et à sa présence inimitable. L'association tomblainoise s'y associe, à l'occasion de la sortie du livre « Chez Barbara », d'Alain VIRCONDELET, illustré par Philippe LORIN. Les portraits et aquarelles de ce dernier, évoquant tant les lieux préférés de l'artiste que ses proches, feront l'objet d'une exposition à l'Espace Jean Jaurès, avant un spectacle de Claudia MEYER intitulé « Ah ! Les voyages...un autre destin de Barbara ». « Barbara », vernissage vendredi 20 Octobre à 20h en présence du dessinateur. L'exposition se poursuivra jusqu'au lundi 13 Novembre

FT



TOMBLAINE > Concert et exposition Est Républicain
16/10/2017

Hommage à Barbara en présence de Nicoletta

Barbara a disparu il y a plus de vingt ans. Mais pour des générations entières, elle reste et restera l'interprète de « L'Aigle noir ». Pour lui rendre hommage, l'association « Aux Actes Citoyens » organise, en présence de Nicoletta, une soirée dédiée à la dame en noir, au travers de deux événements phares. Tout d'abord la présentation d'une exposition réunissant plus de 70 dessins signés Philippe Lorin. Peintre, illustrateur, dessinateur, l'artiste a célébré

à sa façon quelques grandes figures de l'histoire et de la culture française. En deuxième partie de soirée, place, et c'est logique, à la musique, avec le spectacle musical de Claudia Meyer, intitulé « Ah ! Les voyages... un autre destin de Barbara ».

> **Vendredi 20. 19 h : vernissage de l'exposition en présence du dessinateur, suivi du concert de Claudia Meyer. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 13 €.**



Plus de 70 dessins de Philippe Lorin à découvrir en première partie de soirée.



Revue de presse

Coup de cœur

Est Républicain
18/10/2017

Barbara

*Une soirée dédiée à la dame
en noir en présence de Nicoletta*

Tomblaine/Le 20 octobre

Barbara a disparu il y a plus de vingt ans. Mais pour des générations entières, elle reste et restera l'interprète de « L'Aigle noir » ou de « Göttingen ». Pour lui rendre hommage, l'association « Aux Actes Citoyens » organise, en présence de Nicoletta, une soirée dédiée à la dame en noir, au travers de deux événements phares. Tout d'abord la présentation d'une exposition réunissant plus de 70 dessins signés Philippe Lorin. Peintre, illustrateur, dessinateur, l'artiste qui a célébré à sa façon quelques grandes figures de l'histoire et de la culture française, telles que de Gaulle, Léonard de Vinci, George Sand ou Jacques Brel, a également mis au service d'une imposante biographie intitulée « Chez Barbara, la Dame Brune », sa plume sensible et délicate. L'ouvrage est d'Alain Vircondelet et Philippe Lorin en a signé toute l'illustration. Il présentera, entre autres, au public de l'Espace Jean-Jaurès, les planches et les esquisses qui ornent cet ouvrage. En deuxième partie de soirée, place, et c'est logique, à la musique, avec le spectacle musical de Claudia Meyer.



Baigné d'émotion et de délicatesse ce conte poétique, baptisé « Ah ! Les voyages... un autre destin de Barbara » est une histoire imaginaire dans l'univers et la vie de Barbara. Que serait-il advenu de cette icône de la chanson française, si celle-ci n'avait pas choisi de s'installer à Bruxelles ; si elle avait, au contraire, décidé de rejoindre

d'autres rivages...

Frédérique BRACONNOT

*Vendredi 20. 19 h : vernissage de l'exposition
en présence du dessinateur, suivi du concert
de Claudia Meyer. Espace Jean-Jaurès -
Tomblaine. 13 €.*



Revue de presse

Barbara l'inoubliable

La chanteuse Claudia Meyer, qui fait partie de la troupe de Nicoletta, a retracé hier soir, en chansons, le parcours de la Dame en noir, après le vernissage de l'exposition de Philip Lorin.

La soirée organisée par Aux Actes Citoyens et consacrée à la chanteuse Barbara a remporté un plein succès avec deux cents personnes dans le forum de l'espace Jean-Jaurès. Elles étaient venues écouter la chanteuse Claudia Meyer interpréter un spectacle, car il ne s'agissait pas seulement d'interpréter les chansons de la Dame en noir mais aussi de retracer sa vie, de raconter ses amours, ses joies, ses peines et ses colères.

Barbara a quitté son piano noir parisien pour voyager en Amérique du sud, découvrir d'autres musiciens et d'autres musiques et les partager. On la retrouve sur un quai à Marseille, une des étapes importantes de sa vie, valise à la main et espoir au cœur, puis dans un bar au Brésil. Le périple se pour-



Claudia Meyer, avec ses musiciens, a conquis le cœur du public avec ses reprises, retraçant la vie de la célèbre chanteuse.

suit au grès des chansons et des souvenirs. « Nantes » et bien entendu « L'aigle noir » en évoquant l'horreur.

Claudia Meyer interprète Barbara, sans chercher à l'imiter mais en apportant sa sensibilité, sauvegardant l'esprit et la force des textes et des phrases. Celle qui est une des

chanteuses de la troupe de Nicoletta, présente dans la salle, était accompagnée par trois musiciens de talent.

La soirée a été précédée par le vernissage de l'exposition des gravures de Philip Lorin consacrée à Barbara, qui est visible jusqu'au 12 novembre, espace Jean-Jaurès.



En voyage avec Barbara

C'est à une belle soirée hommage à la chanteuse, disparue voici vingt ans, que l'association « Aux Actes Citoyens » avait convié, la semaine passée, tous ceux qui gardent un joli souvenir de la « longue dame brune ».



Livre souvenir

Un nombreux public a tout d'abord pu découvrir l'exposition des œuvres de Philippe LORIN, dessinateur aux multiples collaborations artistiques (il a illustré des ouvrages sur Jacques Brel, Dalida, Coluche....), qui accompagne l'auteur

Alain VIRCONDELET dans la réalisation d'un ouvrage intitulé « Chez Barbara ». Au cours du vernissage, une autre grande dame de la chanson, NICOLETTA, a savoureusement rappelé quelques anecdotes glanées auprès d'une « belle personne, gaie et imprévisible », qu'elle a longuement côtoyée et qui, lors de sa seule série de récitals à l'Olympia, avait fait de sa loge son lieu d'habitation et hantait la scène, parfois de nuit, n'hésitant pas à dérouler quelques gammes sur son piano devant une salle obscure et vide.

Voyage sud-américain

De piano, point, dans le spectacle proposé ensuite par Claudia MEYER. C'est en effet le concept d'« Un autre destin de Barbara » : la dame brune s'évade loin de Bruxelles, sa ville de résidence, sans son instrument fétiche et avec une seule valise. Au Brésil, elle rencontre trois musiciens, guitaristes et percussionniste, avec qui elle va revisiter son répertoire. C'est donc sur des rythmes latinos que vont s'égrener les grands titres de Barbara, « La petite cantate », « Gottingen », « Ma plus belle histoire d'amour », et d'autres

moins connus comme « Ah les voyages! », dans un forum de l'Espace Jean Jaurès à l'ambiance cabaret, petites tables et lumières tamisées. Le parti pris de Claudia MEYER : mettre en avant les insoupçonnées gaîté et légèreté de l'artiste, bien à l'encontre de sa face sombre et torturée souvent évoquée, Pari réussi, tant le côté solaire de l'interprète rejoint celui le l'original, au travers de rythmes métissés distillés par ses trois remarquables musiciens, avec quelques digressions menant à des titres de Brassens ou Montand. Le public, tout d'abord surpris par les orchestrations inattendues, a vite adhéré et participé à cette jolie balade, empreinte de nostalgie douce et de poésie, à laquelle les artistes l'invitaient, jusqu'à accompagner la chanteuse dans plusieurs titres, dont un « A mourir pour mourir », point d'orgue d'une soirée particulièrement réussie.

« Chez Barbara. La dame brune » Editions du Rocher. L'exposition des illustrations se Philippe Lorin se poursuit jusqu'au 12 Novembre à l'Espace Jean Jaurès

« Ah les voyages ! Un autre destin de Barbara » Spectacle et album de Claudia Meyer. www.claudia-meyer.fr

FT



SORTIR

TOMBLAINE > Concert
Ben Thoury
et le beaujolais !

À l'occasion de la sortie du beaujolais, l'association Aux Actes Citoyens organise une soirée-concert à l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine, avec en première partie les jeunes Tomblainois de l'école de Musique Tempo et en seconde partie un moment de rythm and blues avec Ben Thoury

Jeune pianiste, compositeur, autodidacte, Ben Thoury commence le piano à peine âgé de 5 ans. Sa musique intègre en plus du blues/boogie, du hip-hop, du ska, du funk, voire même de la musique classique.

> **Vendredi 17. 20 h 30. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 16 € (assiette de charcuterie et fromage comprise).**
Réservations auprès du service d'animation de la Ville au 03.83.33.27.50.



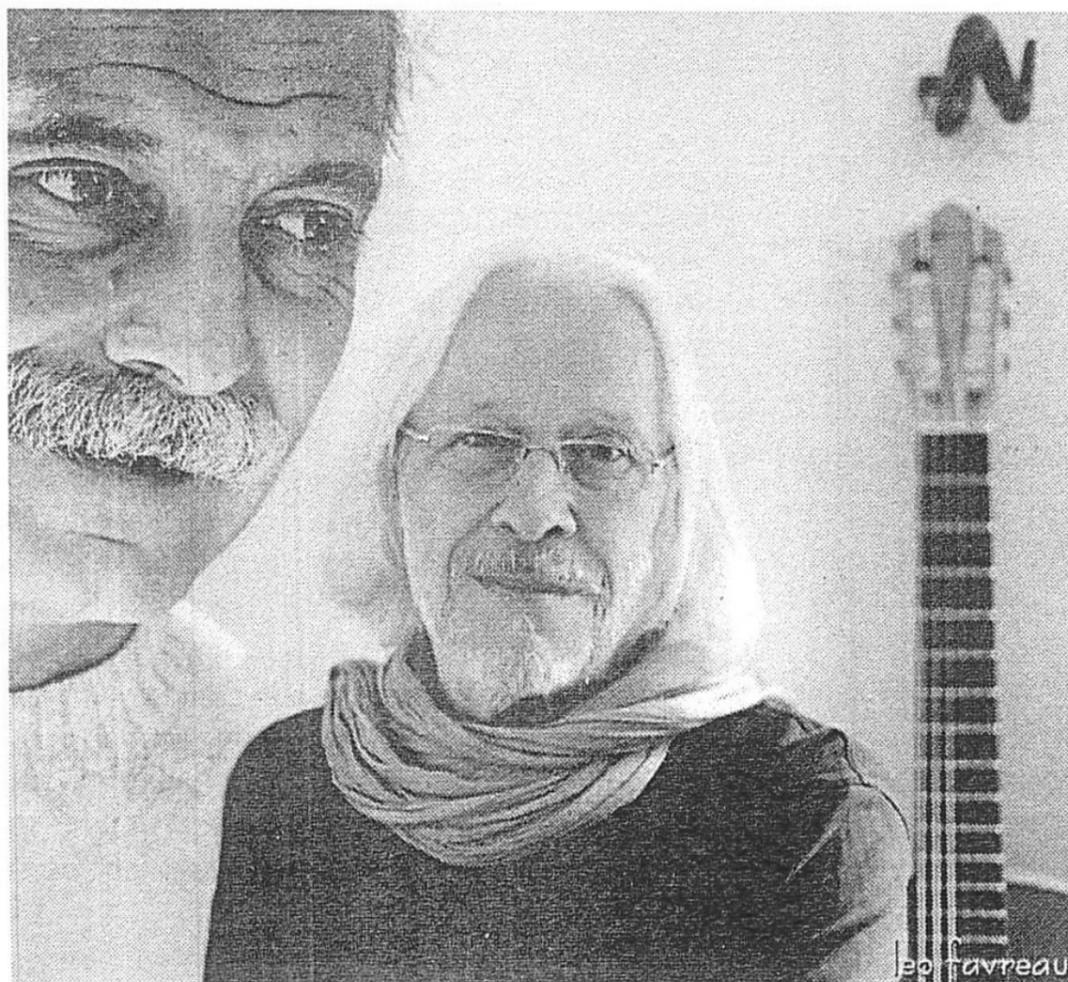
Une dégustation de beaujolais en musique.

Les bons plans de la semaine



Revue de presse

Joël Favreau : quelque chose de Brassens



Il fut pendant des années la « deuxième guitare » de l'interprète des « Copains d'abord » ou de la « Supplique », son compagnon de scène et son ami. Joël Favreau, qui a aussi accompagné Moustaki, Higelin ou Maxime le Forestier, a répondu à l'invitation d'Aux Actes Citoyens et viendra donner son récital à l'Espace Jean Jaurès vendredi 16 Février à 20h30. « Brassens, Dieu et moi » rassemble des chansons du maître, que Favreau ose enfin chanter, mais aussi les siennes propres, ses « gaudrioles » comme il les nomme avec humour. Le musicien animera par ailleurs, les 17 et 18 Février, un stage de perfectionnement « guitare et chanson » destiné aux pratiquants, amateurs et professionnels, sachant déjà s'accompagner. Renseignements et réservations : Espace Jean Jaurès 03.83.33.27.50.

FT

(Crédit photo : Léo Favreau)

Pour vos publicités,
pub@abeille54.fr
03 83 39 99 39



Aux actes citoyens : flash-back

En présentant, samedi, les photographies des 26^e Rencontres théâtrales de Tomblaine, la présidente Agnès Féron a rappelé les grands moments du festival 2017 « Aux Actes citoyens ».

La rétrospective est mise en scène, à l'entrée de l'hôtel de ville. Les superbes tirages, choisis parmi des milliers de clichés signés Patrick Mion, Muriel Rubert, Henri Schmitz et Christina Gaspard-Macena, offrent au regard des souvenirs encore bien présents dans les mémoires.

L'exposition retrace non seulement les instants forts d'une semaine parrainée par Gérard Dahan, mais rend aussi hommage aux fidèles bénévoles de l'association. Idéal pour revisiter les scènes de Marianne James, de Jean-Claude Dreyfus, de Catherine Ardit... les masters class, la reconstitution de la Scala...

Et toujours le noir et blanc pour immortaliser à chaque édition la tête d'affiche, et jouer sur une autre émotion.

« Une exposition qui s'intègre



Le vernissage était conduit par la présidente Agnès Féron.

aussi dans une stratégie de communication » souligne Hervé Féron, qualifiant les Rencontres « de plus grosse manifestation théâtrale du Grand Est, qui a changé la vie

dans la ville et la relation à l'autre, et qui, depuis trois ans, accueille des comédiens récompensés par un Molière quelques jours après. »

Le maire insiste sur la fidélisa-

tion de partenaires privés pour boucler les comptes dont les entrées en nombre sont aussi un facteur important d'équilibre budgétaire.

Du 19 au 26 mai

Pour mieux aiguïser les appétits, le programme de l'édition 2018 qui aura lieu du 19 au 26 mai, ne sera révélé que le vendredi 6 avril à 19 h, suivie du vernissage de calicots de l'UEAJ-Stemoi (Services territoriaux éducatifs de milieu ouvert), et du spectacle de Fabien Ruiz, claquettiste de renommée internationale, chorégraphe du film aux cinq Oscars, « The Artist », pour lequel il a été le coach de Jean Dujardin.

Seule confidence : la prestation des Pop Cordes, élèves du Conservatoire régional du Grand Nancy, qui présenteront des œuvres travaillées en groupe à géométrie variable. Ils se produiront, en avant-première, le 13 avril à 19 h, à l'espace Jean-Jaurès.

Les écoliers tomblainois ont été informés et pourront inviter gratuitement leurs parents pour assister à cette représentation.



SORTIR

TOMBLAINE > Danse
Aux Actes Citoyens
lève le voile

La présentation de la programmation du festival 2018 « Aux actes citoyens », le festival des rencontres théâtrales de Tomblaine, donnera lieu au vernissage de calicots de l'UEAJ STEMOI, suivi du spectacle de Fabien Ruiz « Claquettes Jazz » au tarif de 13 €. Fabien Ruiz est un claquettiste de renommée internationale, chorégraphe du film aux 5 Oscars « The Artist », pour lequel il a d'ailleurs été le coach de Jean Dujardin. Sa musicalité et son sens de l'improvisation lui ont valu d'être invité aux côtés de musiciens prestigieux : Yehudi Menuhin, Ivry Gitlis, Didier Lockwood, Claude Bolling, l'Orchestre de l'Opéra de Paris...

> Vendredi 6 avril. Présentation du programme : 19 h. Spectacle 20 h 30. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine.



Fabien Ruiz : claquettiste de renommée internationale.

Les bons plans de la semaine



Revue de presse

TOMBLAINE > Spectacle
Claquettes jazz

Est Républicain
05/04/2018



Fabien Ruiz est l'invité d'Aux Actes Citoyens.

Coach et chorégraphe du film aux cinq Oscars, « The Artist », Fabien Ruiz est l'un des très rares claquettistes au monde à être considéré comme un véritable instrumentiste. Sa musicalité et son sens de l'improvisation lui ont permis d'être invité aux côtés de musiciens prestigieux tels que Yehudi Menuhin, Didier Lockwood ou Liza Minelli. Depuis 30 ans, il totalise, de Tokyo à Sydney, en passant par Los Angeles ou Salzbourg, plus de 1800 représentations sur les scènes du monde entier. Il met désormais son art au service d'un spectacle didactique, qui alterne numéros et mini-conférences sur cet art méconnu.

➤ Claquettes jazz, un spectacle de Fabien Ruiz, dans le cadre d'Aux Actes Citoyens, vendredi 6 avril à 20 h 30, espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Tarif : 13 €. Réservations au 03.83.33.27.50.



Revue de presse

TOMBLAINE Festival

Des actes et de bonnes habitudes

La 27^e édition du festival Aux Actes Citoyens vient de rendre publique sa programmation, fidèle à son ADN, qui veut que le rire croise le fer avec le drame, la commedia dell'arte avec la philo foraine, alors que la musique se mêle de théâtre !

En 27 ans de bons et loyaux services artistiques, on finit par prendre ses petites habitudes. Et c'est le cas du festival Aux Actes Citoyens. Il y a des choses qu'on ne change pas...

La soirée de dévoilement de la programmation par exemple, histoire de se mettre en appétit six semaines en amont sur le menu de la future édition. Une bonne vieille habitude justement, honorée, hier vendredi soir en l'Espace Jean-Jaurès. Avec (comme d'habitude !) un spectacle en bonus : « Claquettes de jazz », de Fabien Ruiz, trépidante démonstration de l'art de battre le fer... du bout de la semelle.

Voilà pour le passé, l'avenir vient donc d'ouvrir ses guichets.

Côté bonnes habitudes, soulignons cette articulation qui fait l'essence du festival où le théâtre amateur est défendu par les jeunes en début de soirée, relayé ensuite par les pros. Autre articulation ha-



« Adieu Monsieur Haffmann », spectacle bouleversant sur le thème des spoliations infligées aux Juifs en 40-44. Photo DR

bituelle : celle de l'art vivant et des expositions (qui ne le sont pas moins, vivantes).

La commedia dell'arte retrouve elle aussi sa place au cœur du programme, non seulement sous formes de masterclasses, mais surtout le dimanche après-midi qui, rituellement, voit monter les tréteaux au cœur de la ferme de Tomblaine. Cette fois, pour s'amuser du

Médecin Malgré lui, grand classique.

Car le rire a sa part, là aussi selon une tradition jamais prise en défaut. On démarre avec lui dès le samedi 19 mai grâce à Céline Lefevre, qui revoit les fondamentaux du hip-hop avec l'humour en guise de ressort. Suivie de la Cie Swing'Hommes dans Djobi Djobach : Rencontre improbable au purga-

toire entre Bach et des musiciens de jazz manouche. Le grand homme va peut-être devoir en rabattre...

Bijoux et pépites

Tant qu'à parler rire, signalons qu'il se partagera encore trois belles autres portions de programme. Raphaël Mezrahi fermera le ban le

samedi 26 mai, bouclant ainsi la boucle des zygomatiques, précédé le mercredi 23 mai d'Élie Semoun (attention, tête d'affiche !) et du Quatuor Leonis le jeudi 24. Un de ces ensembles de cordes virtuoses de l'archet autant que de l'humour. « Probablement ce que j'ai vu de mieux dans le genre », avance même le maire, Hervé Feron, en directeur artistique.

Ce dernier justement ne manque pas de décerner ses « bijoux », ou « perles » ou « bijoux » à certains des spectacles dont il attend le meilleur. C'est le cas le lundi 21 mai de « Ivo Livi ou le Destin d'Yves Montand », retracé par Bougheraba et Mitropoulos, déjà moliérisé. Mais aussi de « Clérembard », de Marcel Aymé, mis en scène par Jean-Philippe Daguerre, le mardi 22 mai. Et plus encore de « Adieu Monsieur Haffmann », du même metteur en scène, le vendredi 25. « Pour moi, la pépite du festival. Beau, bouleversant, intelligent » L'enthousiasme fait aussi partie des excellentes habitudes du festival !

Lysiane GANOUSSE

> Aux Actes Citoyens, du 19 au 26 mai, tél. 03.83.33.27.50.

Les Baladins et le philosophe



Les Baladins du Miroir ont la jambe leste cette année ! Photo DR

Les concernant, on peut parler de bonnes habitudes, mais aussi de fidélité. J'ai nommé « Les Baladins du Miroir », troupe belge qui recampe le chapiteau pour présenter cette fois « 1914, le Grand Cabaret ». Du cabaret avec l'art, la manière, et la guibole leste, mais dans un contexte très particulier : le 29 juillet 1914, quatre jours avant que n'éclate la guerre... (20 et 21 mai à 20 h 30).

Quant à Alain Guyard, philosophe hâbleur, provocateur et hilarant, invité pour la 3^e fois pour cause de succès systématique, il reprend son cycle de conférences aux titres toujours cinglants : « Petite philosophie de l'insulte » (19 mai, à 18 h), « Le libéralisme, une dictature douce et décomplexée ? » (20 mai, à 18 h) ou encore « Une main au cul peut-elle effleurer l'âme ? » (lundi 21 mai, à 18 h). À vos guichets !



Aux actes citoyens édition 2018 : du spectacle en perspective !

« Aux actes citoyens », le festival made in Tomblaine, dédié aux rencontres théâtrales revient du 19 au 26 Mai 2018. Comme chaque année, la ville de Tomblaine est la traditionnelle scène de spectacle de la création artistique et de la culture partagée. De quoi attirer les amateurs et professionnels de théâtre mais aussi les visiteurs, toujours plus nombreux.

Né de la volonté de faire découvrir le spectacle vivant, les rencontres théâtrales naissent en 1992 par le biais d'Hervé Féron, directeur artistique et maire de la ville. Cette 27^e édition témoigne du chemin parcouru : des quatre soirées de professionnels des prémices, le festival dure aujourd'hui une semaine entière et rassemble des artistes nationaux.



Populaire et accessible à tous, la caractéristique de ces rencontres théâtrales est l'importance toute particulière attachée à la participation de jeunes collégiens et lycéens de la Région Grand Est. Ajouté à cela une programmation des plus éclectiques, un extraordinaire engouement des bénévoles, de la passion et du talent... l'intrigue de ce festival s'annonce couronné de succès!

Pour cette édition 2018, Hervé Féron promet une ambiance chaleureuse, du rire, de l'émotion et de la danse. Au menu : des masterclass, des séances de Philo Foraine, des expositions, des spectacles des professionnels, des spectacles jeunes, des émissions radio consacrés au festival, des performances artistiques ...et des surprises! «On commencera de

>>> Spectacles sous le signe du Molière

Trois spectacles possédant la plus haute distinction de l'art théâtral en France seront proposés: « Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand » : sacré Molière 2017 du meilleur spectacle musical. « Clérambard » comédie de Marcel Aymé avec Isabelle de Botton mis en scène par Jean-Philippe Daguerre, qui vient d'être nommé 3 fois aux Molières 2018. « Adieu monsieur Haffmann », écrit et mis en scène par le même auteur, nommé 6 fois aux Molières.

Pour rappel, plusieurs spectacles de passage à Tomblaine ont été moliérisés, à l'image de « Une vie sur mesure », Catherine Arditi dans « Ensemble » ou Andréa Bescond dans « Les chatouilles ou la danse de la colère »...

Serait-ce le hasard ? « Il se dit que pour avoir un Molière, il faut passer au festival de Tomblaine »... affirme enthousiaste Hervé Féron.



Adieu monsieur Haffmann. Nommé 6 fois aux Molières

>>> Et si on parlait... en langue des signes en français.?

Coup de coeur pour le Lycée Varoquaux de Tomblaine. Partenaire du festival depuis plusieurs années, l'établissement se distingue par la réalisation de clips et courts-métrages en langue des signes. Une séance de présentation de l'apprentissage de la langue des signes sera animé le vendredi 25 Mai. «L'idée est d'avoir une idée sur ce qu'est la langue des signes. Nous proposons d'en parler : Pour qui ? Pourquoi ? Comment ? Où ?...», explique Hervé Féron.

>>> Des actes, des citoyens et des artistes

Du Quatuor Leonis pour une dose d'humour et d'émotions, à Raphaël Mazzeri, en passant par Elie Semoun ou la Comedia del arte... Du bénévole au lycéen, en passant par le tomblainois et le visiteur... La ville déjà empreinte d'événements festifs et culturels sera le temps d'une semaine, le terrain d'une effervescence théâtrale de qualité. Du spectacle en perspective!

Rendez-vous pris pour le lever de rideau le 19 Mai à 16 h00 à l'ouverture officielle du festival « sous le chapiteau ».



Revue de presse

Tomblaine / THÉÂTRE

Aux Actes Citoyens

La 27^e édition des Rencontres Théâtrales de Tomblaine Aux Actes Citoyens se tiendra du 19 au 26 mai prochain. Levé de rideau sur une programmation généreuse et engagée.

« **A**ux Actes Citoyens n'est pas un festival comme les autres », rappelle Agnès Feron, présidente du Festival des Rencontres Théâtrales de Tomblaine qui s'apprête à donner les 3 coups de sa 27^e édition. **Depuis sa création, ce rendez-vous culturel a fait de l'accessibilité pour tous son fil conducteur.** Le pari était osé, l'essai est depuis largement transformé. Aux Actes Citoyens est devenu un rendez-vous populaire et de qualité et surtout partagé. « *Notre démarche est aussi formatrice, par la participation, par nos Masterclass, et en particulier en direction des jeunes. Ils sont plus d'un millier à participer chaque année au festival* », poursuit M^{me} Feron avant d'ajouter : « *Notre originalité c'est aussi et toujours un petit grain de folie avec des installations artistiques étonnantes, des performances, des*



séances de Philo Foraine et des opérations déjantées comme En voiture Simone. » Sur la scène de Tomblaine, on trouve cette année un *Médecin malgré lui*, entre farce et comédie, un Yves Montand qui n'est pas celui qu'on croit,

un *Clerambard* signé Marcel Aymé mais souligné par le metteur en scène Jean-Philippe Daguerre, des violons dansants de Pop Cordes, un Elie Semoun venu partager avec les Tomblainois mais aussi des expos, des gamins des écoles qui montent

sur les planches aussi bien que les grands.

C.L.

► Retrouvez tout le programme d'Aux Actes Citoyens du 19 au 26 mai prochain sur : www.auxactescitoyens.fr



Revue de presse

54 mag NANCY AGGLO une semaine sur deux dans votre boîte aux lettres by L'EST RÉPUBLICAIN 7 Mai 2018

Le festival "Aux Actes Citoyens"
L'événement culturel et populaire incontournable du Grand Est à Tomblaine p. 3



Aux Actes Citoyens

27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine

Du 19 au 26 mai 2018



ESPACE JEAN JAURES

Place des Arts
54510 Tomblaine

Réservations
03.83.33.27.50

- Samedi 19 mai
20h00 : **Ma Class'Hip Hop** par Céline Lefèvre
21h30 : **Djobi Djobach**
- Dimanche 20 mai
15h00 : « **Le Médecin Malgré Lui** » par l'AIDAS
20h30 : **Les Baladins du Miroir**
- Lundi 21 mai | 20h30 :
« **Ivo Ivi ou le destin d'Yves Montand** »
- Mardi 22 mai | 21h30 :
« **Clérambard** »
- Mercredi 23 mai | 21h30 :
Elie Semoun
- Jeudi 24 mai | 21h30 :
Le Quatuor Léonis
- Vendredi 25 mai | 21h30 :
« **Adieu Monsieur Haffmann** »
- Samedi 26 mai | 20h30 :
Raphaël Mezrahi



Revue de presse

Aux actes citoyens, il va y avoir du spectacle !



« Clérambard » comédie de Marcel Aymé avec Isabelle de Boton mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, qui vient d'être nommé 3 fois aux Molières 2018.

■ C'est parti pour la 27^e édition des Rencontres Théâtrales « Aux actes Citoyens ». **«Une fois de plus, toute la place sera offerte au rire, à l'émotion et à la danse»** dévoile **Hervé Féron**, le directeur artistique. Une riche semaine est programmée pour les inconditionnels et pour ceux qui le deviendront !

Sous le signe du Molière

« Savez-vous que depuis trois ans, nous avons programmé systématiquement au moins une pièce dans notre festival qui a été Moliérisée la semaine suivante ? Souvenez-vous d'Andréa Bescond dans « Les chatouilles ou la danse de la colère » ? Elle connaît actuellement un énorme succès partout où elle passe. Et bien cette année, juste pour exemple, nous vous offrons de nouvelles pépites. Trois spectacles possédant la plus haute distinction de l'art théâtral en France vous seront proposés. « Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand »,

sacré Molière 2017 du meilleur spectacle musical ; « Clérambard » comédie de Marcel Aymé avec Isabelle de Boton mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, qui vient d'être nommé 3 fois aux Molières 2018 ; « Adieu monsieur Haffmann », écrit et mis en scène par le même auteur, nommé 6 fois. **« Il se dit que pour avoir un Molière, il faut passer au festival de Tomblaine »** affirme avec enthousiasme Hervé Féron.



Demandez le programme

Accessible à tous, l'incontournable manifestation lèvera le rideau officiellement, le samedi 19 mai dès 16 h sous le chapiteau. **Une ouverture spectaculaire a ne jamais manquer !** Et le grand show commencera à 20 h par Céline Lefèvre, qui revoit les fondamentaux du hip-hop dans sa comédie « Ma Class'Hip Hop ». Elle sera suivie à 21 h 30 par la Cie Swing'Hommes dans « Djobi Djobach », une rencontre improbable au purgatoire entre Bach et des musiciens de jazz manouche.

Jusqu'au 26 mai, de nombreux professionnels et amateurs monteront sur la scène, dont voici un avant-goût. **Sont attendus :** l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, les Baladins du miroir, Elie Semoun, Le Quatuor Léonis, Raphaël Mezrahi... sans oublier les « Philo Foraine » d'Alain Guyard, les masterclass de la Commedia dell'Arte, les violons dansants du Conservatoire Régional du Grand Nancy... mais aussi des associations comme Vivre avec l'autisme avec « Le groupe en Or », ou les ateliers des écoles ou des collèges du secteur (Jarville, Velaine-en-Haye, Tomblaine, Nancy...).

Attention, les réservations vont bon train, pensez à réserver dès maintenant vos places !

Les bénévoles

Une centaine de volontaires constitue le socle de l'organisation. Ils assurent, toujours dans la bonne humeur, le succès du Festival. Des passionnés parfois si fervents qu'ils posent des jours de congé pour y participer. **« Tout le monde met la main à la pâte, des enfants aux retraités »**. Tous s'adaptent aux besoins du moment et peuvent même endosser plusieurs casquet-

tes. Montage des décors, accueil des acteurs, repas des participants... photographe d'un jour, éclairagiste, menuisier, chauffeur... tout repose sur leurs épaules. **« Une fois que l'on met le pied dans l'engrenage, on ne veut plus en partir. C'est devenu pour nous tous une belle aventure entre copains et copines. On peut même parler d'une grande famille. C'est aussi une merveilleuse occasion de voir l'envers du décor, c'est passionnant ! »** explique Sophie.

Les bénévoles se mobilisent à la préparation mais font aussi partie intégrante de l'animation.

Ainsi, les élèves de nombreux établissements de la région Grand Est présenteront leur travail de toute une année en parcourant la ville, des performances artistiques qui vous réservent pleins de surprises. Ils animeront également sur 98.8 FM, la radio éphémère du festival !

Et plus encore...

Si la scène constitue la colonne vertébrale du festival, « Aux Actes Citoyens » est aussi le théâtre d'expositions étonnantes qui méritent tout autant l'attention. Statiques ou dynamiques, elles jalonnent le parcours. Et on n'oublie pas les opérations déjantées : « En voiture Simone » ou encore « Laissez-vous transporter en poésie ».

**Du 19 au 26 mai
Espace Jean Jaurès
Place des Arts
à Tomblaine**

**Tout le programme sur :
www.auxactescitoyens.fr
Tél. 03 83 33 27 50
Réservations dans tous les
points de vente habituels**



Revue de presse

TOMBLAINE Aux Actes Citoyens

Le festival, c'est la (master) classe !

L'art du masque et de la botte se met à portée de tous grâce aux masterclass de commedia dell'arte et d'escrime théâtrale organisées dans le cadre du festival. De quoi révéler le bretteur ou le polichinelle qui est en vous !

C'est la base. « Les fondamentaux du théâtre moderne », n'hésite pas même à dire Agnès Féron. « C'est par là que tout a commencé, et par là que les femmes ont pu au passage monter sur scène. » Littéralement démasquées ! Les personnages féminins, contrairement à leurs partenaires masculins, ne portent en effet pas ces masques qui sont l'emblème de la commedia dell'arte. Et dont le festival Aux Actes Citoyens se fait régulièrement le défenseur en lui ouvrant ses tréteaux.

Cette amitié entre les Rencontres théâtrales de Tomblaine et la commedia remonte à plus de 5 ans à présent. Au moins depuis que Carlo Boso (ancien directeur du Carnaval de Venise) y a pris ses habitudes, lui, passé maître dans cet art de l'outrance qui n'interdit pas une certaine finesse, bien au contraire. Et une vivacité à nulle autre pareille.

Et le voilà donc tout prêt à prodiguer de nouveau ses précieux conseils pour incarner des tempéraments, des caractères restés dans l'histoire du théâtre sous les noms de Polichinelle, Pantalone, Sganarelle, Arlequin, Colombine ou le Capitaine ! Des types en somme. À



La commedia dell'arte, c'est une complicité de longue date avec le festival ! DR

chacun le sien. Il suffit de le trouver sous la surface comme d'autres trouvent leur clown, puis de l'aider à s'épanouir sur les planches. Carlo saura vous y aider. D'où l'idée de ces masterclass toujours très courues dans le cadre du festival.

Du panache, que diable !

Tous les écoliers de CM2 à Tomblaine bénéficient de masterclass de commedia dell'arte, expérience lancée depuis quelques années. « Et dont les effets n'ont pas tardé à se manifester », si l'on en croit Agnès Féron. « On a vu des enfants, pourtant a priori timides, voire effa-

cés, véritablement se révéler. »

De même que d'autres, plus adultes, ont trouvé quoi faire de leur corps, parfois emprunté, du jour où ils ont su dégainer avec panache et emphase, aux ordres de Florence Leguy qui anime, elle, la masterclass d'escrime théâtrale.

Vice-championne de France au fleuret, maître d'armes, elle enseigne sa discipline, et pour tout dire son art, au sein de l'académie Internationale des Arts du spectacle. Lorsqu'elle prend les armes, cela tient autant de la technique que de la chorégraphie ! Et du plaisir... du jeu, qui n'est pas sans rappeler nos premières passes d'arme dans les

cours de récré. Car tel est le talent du théâtre qu'il réunit dans le même costume l'enfant que nous étions et l'adulte que nous aspirons à devenir, armés ou non, avec ou sans

masque !

Lysiane GANOUSSE

> Festival Aux Actes Citoyens, du 19 au 26 mai, à l'espace Jean-Jaurès.

Inscriptions ouvertes

La masterclass d'escrime théâtrale avec Florence Leguy a lieu en 3 séances, les 24 et 25 mai de 17 h à 20 h, le samedi 26 mai de 15 h à 18 h. Avec restitution publique le samedi à 22 h. Tarif 10 €.

La masterclass de commedia dell'arte avec Carlo Boso est programmée le dimanche 20 mai de 9 h à 13 h et le lundi 21 mai, de 9 h à 13 h puis de 14 h à 17 h. Tarif 10 €.

Dans les deux cas, on peut s'inscrire qu'on soit débutant ou non, tous les niveaux sont bienvenus. (Inscription : 03.83.33.27.50).



Revue de presse

TOMBLAINE > Festival Aux Actes Citoyens

Des actes à répétition



Clérambard a été créée en 1950 mais n'a rien perdu de sa pertinence concernant notre rapport à la religion et à l'autre (22 mai à 21 h 30). DR

SORTIR

Le festival Aux Actes Citoyens, 27^e du nom, déploie tout son éventail des possibles, depuis le théâtre classique jusqu'à la philosophie du rire, en passant par le hip-hop, le cabaret, etc., et au guichet c'est déjà la ruée.

Attention, il n'y en aura pas pour tout le monde. Le slogan n'est pas à mettre dans la bouche d'un forain trop enthousiaste, mais dans celui des organisateurs du festival Aux Actes Citoyens. « Jamais nos réservations n'ont fonctionné aussi fort, on commencera vraisemblablement ce festival quasi à guichets fermés. » Autrement dit, une fois le rideau levé, il sera sans doute trop tard.

Or il se lève dans moins d'une semaine sur une programmation effectivement bien dosée. Les Rencontres théâtrales de Tomblaine ont à cœur en effet de garder leur label passionnément « populaire » tout en se faisant fort de rester haut de gamme. Un exercice d'équilibre, et non d'illusionnisme, que l'édition 2018 pourrait bien réussir sans faillir.

Vous voulez du théâtre ? Par essence, il y en a. Il y en a, emprunté au répertoire classique, en l'occurrence Molière, et même mis en scène façon commedia dell'arte avec

Le Médecin malgré lui (mis en scène Carlo Boso, dimanche 20 à 15 h)

Il y en a du moderne, signé Marcel Aymé, dans une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre (« Clérambard », mardi 22 à 21 h 30). Et même du contemporain incisif, d'ailleurs nommé aux Molières, cette fois écrit par le dénommé Daguerre, avec « Adieu Monsieur Haffmann », sur la spoliation des juifs durant l'Occupation (vendredi 25 à 21h30).

Déjà moliérisée

Théâtre encore (après tout, c'est dans la nature du festival) qui s'amuse avec les genres, empruntant la voix de la chanson et la voix de la danse pour évoquer un certain Ivo Livi (Yves Montand, pour

le grand public), et en dépeint la vie sur fond de fresque historique haute en couleurs et d'ailleurs moliérisée (lundi 21 mai, 20 h 30).

Les Baladins du Miroir, eux, vont jusqu'à ouvrir leur « Grand Cabaret », à la veille de la déclaration de guerre de 1914. Ambiance joyeuse, ambiance tendue, on ne sait où verser l'humeur sous chapiteau ! Comme si après avoir bien dansé, les artistes se savaient bientôt prêts à pleurer (dimanche 20 et mardi 22 à 20 h 30).

Tiens, justement, vous voulez de la danse ? C'est par ici, dès l'ouverture (samedi 19 mai, 20 h), grâce à la dextérité électrique de Céline Lefevre qui, dans « Ma Class'Hip Hop », s'embarque dans une conférence (même si le terme est trop sage) agitée et chorégraphique. Et les mots ne sont pas les derniers à

Le festival s'expose

Autre facette du festival, et pas des moindres, les arts plastiques. Avec quelques visions tout à fait exceptionnelles offertes aux visiteurs, à commencer par le Wounded Elephant. Un monument taille jeune éléphant tout de bois charpenté... et blessé. Une petite merveille, ou plutôt une gigantesque merveille signée du sculpteur Andries Botha.

Autre animal propre à la savane, un lion, que Lahcen Iwi a matérialisé en vieux pneus, la matière dont il fait toutes ses œuvres. Citons aussi la présence d'Henri Patrick Stein, qui sculpte aussi bien le granit que la glace, Karine Bettembourg, ou encore Corinne Costa-Erard.

danser. Elle sera suivie de Djobi Djobach qui confronte un certain Jean-Sébastien B. à un guitariste gipsy. Attention, prélude à l'humour. Musique encore, traitée aussi par le rire (et la virtuosité !), avec le Quatuor Léonis (jeudi 24 mai 21 h 30).

Rire philosophique

Car le rire a lui aussi tout loisir de se déployer en ce festival, où deux soirées lui sont d'ailleurs exclusivement consacrées. Elie Semoun, tête d'affiche aux mille personnages, viendra présenter « À partager », son dernier spectacle (mercredi 23, à 21 h 30), et Raphaël Mezrahi est chargé de clore les ébats... de zygomatiques, et par la même occasion le festival, avec « Ma Grand-mère vous adore » (samedi 26 mai, 20 h 30). Il faudra même compter avec un rire philosophique grâce au hâbleur Alain Guyard qui emprunte autant à Platon qu'à l'actuel pour nous faire la leçon sous chapiteau (19, 20 et 21 mai, 18 h). Preuve en est qu'à Tomblaine on peut faire rimer Schopenhauer avec Molière, Daguerre, et même ta grand-mère !

Lysiane GANOUSSE

> Aux Actes Citoyens, du 19 au 26 mai, Espace Jean-Jaurès. Réservations : 03.83.33.27.50.



Revue de presse

Aux Actes Citoyens

12/05/2018

27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine
Du 19 au 26 mai 2018



Lundi 21 mai | « Ivo livi ou le destin d'Yves Montand »

© Fabienne Rappeneau

- Samedi 19 mai | 20h00 : **Ma Class'Hip Hop** par Céline Lefèvre
21h30 : **Djobi Djobach**
- Dimanche 20 mai | 15h00 : « **Le Médecin Malgré Lui** » par l'**AIDAS**
20h30 : **Les Baladins du Miroir**
- Lundi 21 mai | 20h30 : « **Ivo livi ou le destin d'Yves Montand** »
- Mardi 22 mai | 21h30 : « **Clérambard** »
- Mercredi 23 mai | 21h30 : **Elie Semoun**
- Jeudi 24 mai | 21h30 : **Le Quatuor Léonis**
- Vendredi 25 mai | 21h30 : « **Adieu Monsieur Haffmann** »
- Samedi 26 mai | 20h30 : **Raphaël Mezrahi**

Réservations : 03.83.33.27.50
ESPACE JEAN JAURES
Place des Arts - 54510 Tomblaine



TOMBLAINE > Festival

« Aux Actes », dénicheur de Molières

Aux Actes Citoyens consacré à toutes les formes de théâtre se fait une fierté depuis quelques années de réussir à repérer, et à intégrer à son programme, des spectacles moliérisables. Et c'est plus que jamais le cas cette année !

Au fil des années, il s'en est fait une spécialité : inclure dans l'éventail des propositions du festival Aux Actes Citoyens au moins un spectacle qui soit moliérisable. À ce petit jeu, Hervé Féron, directeur artistique de ces RTT (Rencontres Théâtrales de Tomblaine), a jusqu'à présent fait plutôt preuve de réussite. Et l'édition 2018 ne devrait pas déroger à ce qui devient peu à peu une règle. Il n'est qu'à citer la pièce du lundi 21 mai (20 h 30), *Ivo Livi ou le Destin d'Yves Montand*. « On avait vu ce spectacle en mars 2017 », raconte le maire de Tomblaine. « Un tourbillon d'images et de musique réjouissant. On s'est immédiatement engagé pour le prendre dans notre édition 2018 en se disant qu'un jour il aurait un Molière. Deux mois plus tard il l'avait... » Et d'un !

Dès le lendemain (mardi 22 mai 21 h 30) sera donné *Clérambard*, pièce de Marcel Aymé mise en scène par Jean-Philippe Daguerre. « Une satire de la société, qui s'en prend à la religion, l'aristocratie,



La pièce « Adieu Monsieur Haffmann » donnée le 25 mai à Tomblaine est nommée six fois aux Molières 2018, dont la cérémonie aura lieu... le 28 ! Photo DR

l'intolérance, etc. » Très moqueur à l'époque et toujours aussi (im)pertinent aujourd'hui. « Dans une superbe mise en scène. Et là encore, je ne serais pas étonné qu'il soit moliérisé, même si Daguerre risque de se faire concurrence à lui-même. »

Car, toujours au festival 2018,

Hervé Féron a identifié un autre « moliérisable » sous le titre *Adieu Monsieur Haffmann* (vendredi 25 mai 20 h 30). Non seulement mis en scène par Jean-Philippe Daguerre, mais également écrit par ce dernier, autour d'un dîner très spécial par temps d'occupation. « Pour nous, c'est la pépète

du festival. À tomber par terre », confiait le programmeur fin mars. « Un Molière en puissance. »

Neuf fois moliérisable

Or, depuis, la liste des nommés est tombée. Où figure... à la fois

Clérambard et *Adieu Monsieur Haffmann*. Bingo ! Pour *Clérambard*, Isabelle de Botton est nommée dans la catégorie second rôle féminin, Antoine Guiraud pour celui de la révélation masculine, et Flore Vannier-Moreau pour la révélation féminine.

Quant à *Adieu Monsieur Haffmann*, il est sélectionné pas moins de six fois : Molière du théâtre privé, de l'auteur francophone vivant, du metteur en scène, de la révélation féminine (Julie Cavanaugh), du second rôle (Franck Desmedt), et même pour le Molière du comédien (Grégori Baquet)

Bref, Daguerre sera la vedette incontestée de ce festival. Sans pour autant occulter une programmation qui conjugue éclectisme, humour, et popularité « dans le sens noble du terme », en invitant également Elie Semoun, Raphaël Mezrahi, le Quatuor Léonis, le philosophe forain Alain Guyard, les Baladins du Miroir et leur Grand Cabaret de 1914 ou encore Céline Lefèvre dans *ma Class'Hip Hop* suivie du choc des cultures musicales dans *Djobi Djobach* par la Cie Swing-Hommes ! Le théâtre dans toutes... ses splendeurs.

Lysiane GANOUSSE

> Aux Actes Citoyens, du 19 au 26 mai, espace Jean-Jaurès à Tomblaine (03.83.33.27.50.)

Revue de presse

Allez, faites-nous une scène !

Est
Républicain
16/05/2018

Le Festival Aux Actes Citoyens explore toutes les facettes du théâtre sur une semaine intensive

Tomblaine - Espace Jean Jaurès/du 19 au 26 mai

La vie n'est qu'un théâtre ? Eh bien, la vie va palpiter à plein à Tomblaine une semaine durant, le temps du festival Aux Actes Citoyens, qui explore la scène dans ce qu'elle a de plus classique, de plus drôle, ou dramatique, de plus inventif aussi et souvent de plus réussi.

Du 19 au 26 mai, après des débuts de soirée où des centaines d'ados issus des lycées, associations, écoles et conservatoires divers présentent leurs propres spectacles, place est faite aux professionnels. Professionnels du théâtre bien sûr, dont Carlo Boso, maître es commedia dell'arte, metteur en scène du Médecin Malgré Lui (20 mai), ou Jean-Philippe Daguerre, qui signe à la fois la mise en scène de Clérambard (22 mai à 21 h 30) et l'écriture en plus de la mise

en scène de « Adieu M. Haffmann » (25 mai 21 h 30), pièces neuf fois nommées aux prochains Molières ! Pros aussi de l'humour, avec Elie Semoun (23 mai), Raphaël Mezrahi (26 mai), de l'humour associé à la musique avec le Quatuor Leonis (24 mai), Djobi Djobach (19 mai), ou à la danse avec Céline Lefèvre et sa Class'Hip Hop (19 mai également), et même à la philo faussement de comptoir en compagnie d'Alain Guyard (19, 20 et 21 mai).

Il en est même qui se révèlent pros du spectacle total, en toute simplicité, dans « Ivo Livi ou Le Destin d'Yves Montand » (21 mai), et dans un autre genre, avec les Baladins du Miroir qui nous présentent « 1914, le Grand Cabaret » (20 et 22 mai).

Ainsi le théâtre ne se contente-t-il pas de nous faire une scène, il nous en fait voir de toutes les couleurs !
L.G.



15/05/2018
Aux Actes Citoyens
27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine
Du 19 au 26 mai 2018

© Denis Tribhou

Mercredi 23 mai
Elie Semoun

- Samedi 19 mai | 20h00 : **Ma Class'Hip Hop par Céline Lefèvre**
21h30 : **Djobi Djobach**
- Dimanche 20 mai | 15h00 : « **Le Médecin Malgré Lui** » par l'**AIDAS**
20h30 : **Les Baladins du Miroir**
- Lundi 21 mai | 20h30 : « **Ivo livi ou le destin d'Yves Montand** »
- Mardi 22 mai | 21h30 : « **Clérambard** »
- Mercredi 23 mai | 21h30 : **Elie Semoun**
- Jeudi 24 mai | 21h30 : **Le Quatuor Léonis**
- Vendredi 25 mai | 21h30 : « **Adieu Monsieur Haffmann** »
- Samedi 26 mai | 20h30 : **Raphaël Mezrahi**

Réservations 03.83.33.27.50

ESPACE JEAN JAURES
Place des Arts - 54310 Tomblaine



@Semaine 17/05/2018

AUX ACTES CITOYENS, LE RENDEZ-VOUS DES MOLIÈRE

► Les 27^{es} rencontres théâtrales de Tomblaine qui débutent le 19 mai (jusqu'au 26) suscitent un engouement jamais atteint. « On n'a jamais été pris d'assaut comme ça. Les autres années, les têtes d'affiche suscitaient l'engouement, cette fois ce sont tous les spectacles qui font le plein de spectateurs », note, ravi, le maire Hervé Féron. Pas surprenant au regard du programme préparé par la présidente du Festival Agnès Féron. Le lundi 21 mai, le public pourra assister au spectacle Ivo Levi ou le destin d'Yves Montand qui s'est vu décerner le Molière du meilleur spectacle musical en 2017. Autre temps fort Clerambard la comédie de Marcel Aymé mise en scène par Philippe Daguerre, trois fois nominé aux Molière 2018 dont la cérémonie aura lieu le 28 mai et Adieu monsieur Haffman pièce écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, six fois nominée aux Molière. La marraine du Festival est Marie-Lou Berry qui sera présente le 19 mai à Tomblaine.



Revue de presse

Aux Actes Citoyens

17/05/2018

27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine
Du 19 au 26 mai 2018



Vendredi 25 mai
« Adieu Monsieur Haffmann »
Pièce écrite et mise en scène
par Jean-Philippe Daguerre

- Samedi 19 mai | 20h00 : **Ma Class'Hip Hop** par Céline Lefèvre
21h30 : **Djobi Djobach**
- Dimanche 20 mai | 15h00 : « **Le Médecin Malgré Lui** » par l'**AIDAS**
20h30 : **Les Baladins du Miroir**
- Lundi 21 mai | 20h30 : « **Ivo Ivi ou le destin d'Yves Montand** »
- Mardi 22 mai | 21h30 : « **Clérambard** »
- Mercredi 23 mai | 21h30 : **Elie Semoun**
- Jeudi 24 mai | 21h30 : **Le Quatuor Léonis**
- Vendredi 25 mai | 21h30 : « **Adieu Monsieur Haffmann** »
- Samedi 26 mai | 20h30 : **Raphaël Mezrahi**

Réservations : 03.83.33.27.50
ESPACE JEAN JAURES
Place des Arts - 54510 Tomblaine



TOMBLAINE Est Républicain 18/05/2018

La Marraine ne sera pas vilaine !

Et la marraine sera... Marilou Berry. Révélée dans « La Première fois que j'ai eu 20 ans », brillante dans « Vilaine », la fille de Josiane Balasko parrainera le festival Aux Actes Citoyens où elle redira son amour du théâtre.

Marilou Berry, savez-vous où se situe Tomblaine ? Pas du tout !

Qu'est-ce qui vous a alors convaincue de parrainer son festival de théâtre ?

J'aime découvrir des gens passionnés, de littérature ou de théâtre par exemple, et rien de tel qu'un festival pour ce type de rencontres. C'est bien plus enrichissant en tout cas qu'un plateau télé. En plus, de ce que j'ai compris, c'est d'abord un festival pour les gens, et je trouve ça vraiment sympa.

Connue essentiellement pour vos rôles au cinéma, vous avez aussi pratiqué le théâtre, quel est votre rapport à cet art ?

En tant qu'actrice, je trouve ça beaucoup plus simple. Pas dans la pratique bien sûr, mais parce qu'il y a beaucoup moins d'intermédiaire-

res. On est dans quelque chose de beaucoup plus direct, immédiat, et c'est très agréable pour les acteurs. Et une fois que la pièce est lancée, pas question de l'arrêter d'un « coupez ! On va la refaire ».

C'est aussi plus risqué...

Non, pourquoi ? Si l'acteur a été mauvais sur une séquence au cinéma sans que le réalisateur y remédie, il restera mauvais pour l'éternité. Le film reste. Au théâtre, c'est un éternel recommencement.

Mais a fortiori, si on est meilleur un soir que les autres, au théâtre il n'en restera pas trace.

Si, ce moment aura au moins été partagé avec le public d'une salle entière. Et ce n'est pas rien !

En tant que spectatrice, quel type de théâtre privilégiez-vous ?

Paradoxalement, une des pièces qui m'a le plus marquée, ce sont « Les Bonnes » de Jean Genet, à la Comédie-Française, avec Dominique Constanza. Pas mon genre de théâtre a priori. J'en suis pourtant ressortie hallucinée ! Sinon, j'aime bien le théâtre anglais, pas toujours très bien adapté en France pour-

tant, et le théâtre de boulevard. « Thé à la menthe ou t'es citron » (de Patrick et Danielle Haudecoeur) m'a fait hurler de rire !

Le théâtre classique, en revanche, je ne suis pas une grande fan. Mais comme je le disais tout à l'heure, on peut toujours être scotché par quelque chose qu'on ne connaît pas.

Quels projets vous attendent prochainement ?

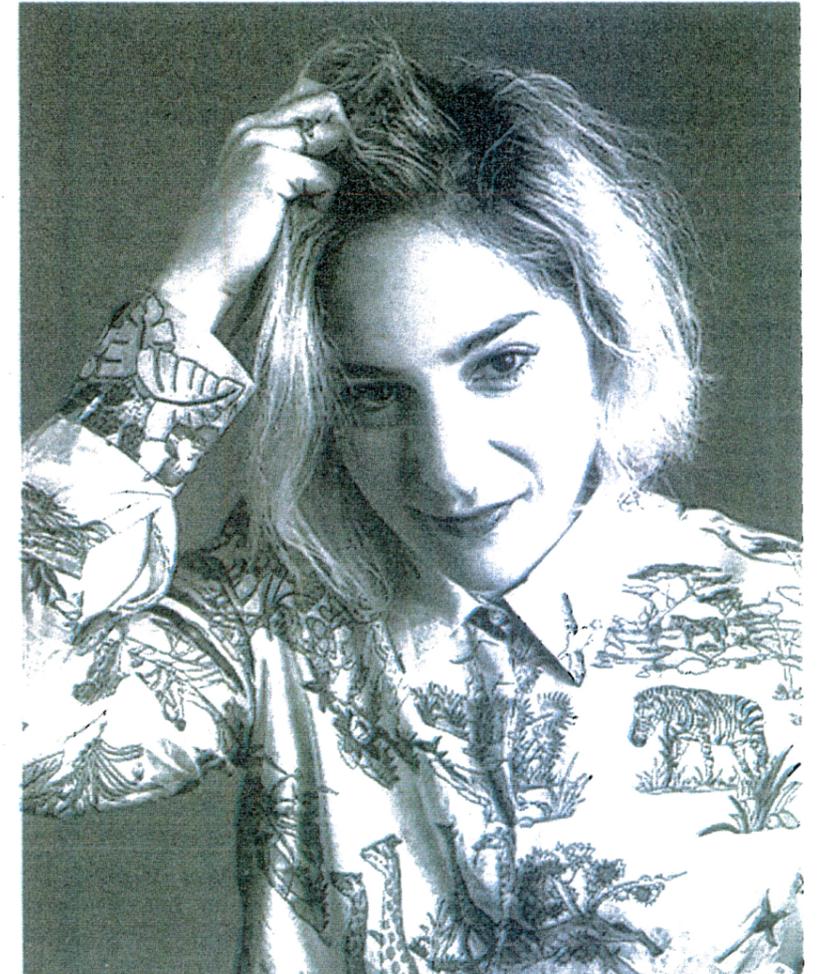
Je vais peut-être tourner cet été, dans une comédie pour enfants, avec Gérard Jugnot notamment. Mais pas de théâtre pour l'instant. J'aimerais bien pourtant.

Quels rôles auriez-vous plaisir à y incarner ?

Médée, par exemple. Personnage d'une tristesse géniale, et qui s'adapte à toutes les époques. Ou alors Madame Marguerite (de Roberto Athayde). Bref, des histoires de folles ! (rires)

Propos recueillis
par Lysiane GANOUSSE

> Le Festival Aux Actes Citoyens a lieu du 19 au 26 mai. Ouverture « officielle et spectaculaire » samedi 16 h espace Jean-Jaurès.



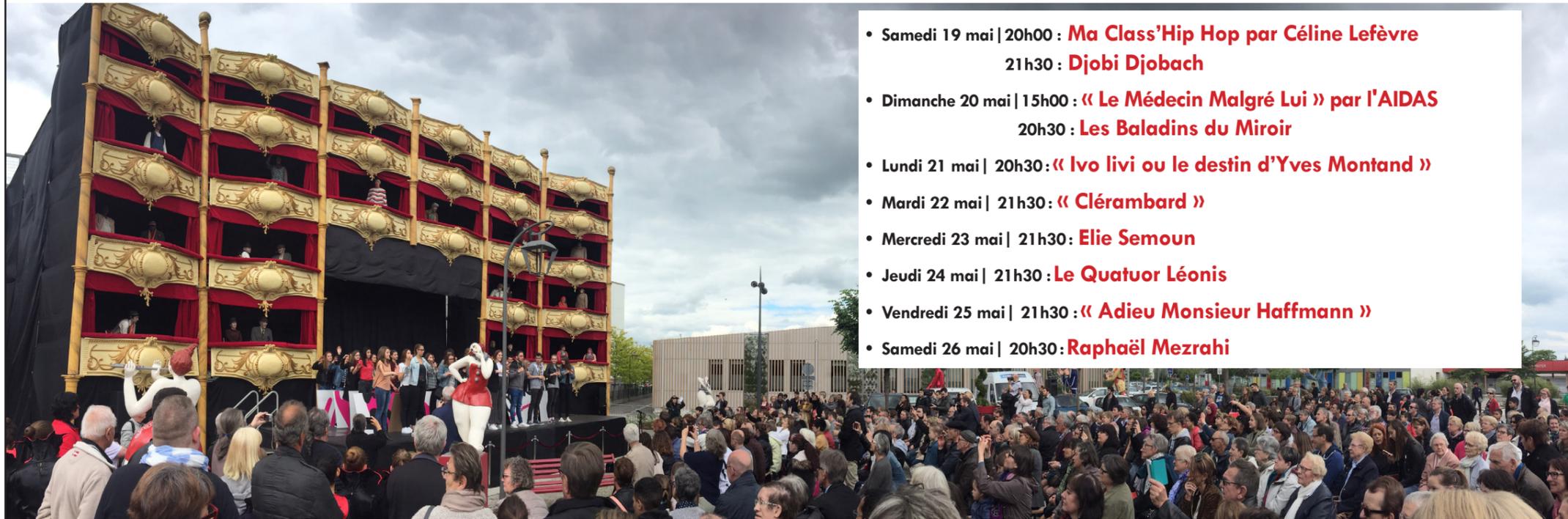
« Un festival pour les gens, je trouve ça vraiment sympa ». Photo Mary BROWN



Revue de presse

Aux Actes Citoyens

27^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine



- Samedi 19 mai | 20h00 : **Ma Class'Hip Hop** par **Céline Lefèvre**
21h30 : **Djobi Djobach**
- Dimanche 20 mai | 15h00 : « **Le Médecin Malgré Lui** » par l'**AIDAS**
20h30 : **Les Baladins du Miroir**
- Lundi 21 mai | 20h30 : « **Ivo Ivi ou le destin d'Yves Montand** »
- Mardi 22 mai | 21h30 : « **Clérambard** »
- Mercredi 23 mai | 21h30 : **Elie Semoun**
- Jeudi 24 mai | 21h30 : **Le Quatuor Léonis**
- Vendredi 25 mai | 21h30 : « **Adieu Monsieur Haffmann** »
- Samedi 26 mai | 20h30 : **Raphaël Mezrahi**

Du 19 au 26 mai 2018

ESPACE JEAN JAURES
Place des Arts - 54510 Tomblaine

Réservations

03.83.33.27.50



Revue de presse

TOMBLAINE

Marilou Berry, « fière » d'être marraine des Actes

« Nous déclarons ouverte la 27^e édition du festival Aux Actes Citoyens ! »

Bâton du brigadier en main sur la scène extérieure installée place des Arts, Marilou Berry vient de frapper les trois coups qui lancent les Rencontres théâtrales de Tomblaine. Il est 17 h 30. La comédienne de 35 ans est entourée de la présidente Agnès Féron et du maire Hervé Féron. Tous deux rayonnants. Fiers d'avoir choisi comme marraine de cette 27^e année « une actrice au capital sympathie énorme qui donne de la notoriété à notre festival ».

« Il devrait y avoir ce festival partout en France »

Derrière ses lunettes de soleil, la petite blonde en manteau rose à franges, pantalon noir à fleurs et baskets blanches rétorque : « Oh mais c'est moi qui suis fière d'être là ! Je vais souvent dans des festivals et c'est toujours assez figé. Ce que je trouve génial ici, c'est la culture qui passe par les actes, la participation de tous les arts. Que ce soit danse, musique, théâtre, sculpture... Il devrait y avoir ce festival partout en France. » Le nombreux public applaudit.

Avant ce rapide discours, la fille de Josiane Balasko a eu droit à un véritable marathon pour l'inauguration. Avec dès 16 h, le défilé des marionnettes géantes qui se déhanchaient au rythme des percussions de la batucada de la commune. Le spectacle des petites danseuses

dans leurs tenues folkloriques rouge et vert. Le show rock'n'roll d'un sculpteur sur bois et ses trois tronçonneuses, mais encore le spectacle années 20 des danseuses de Tomblaine Danse, la visite de l'expo de mobilier en pneus, les petits bolides en bidons et extincteurs de récup, plusieurs sculptures dont un énorme éléphant en bois...

Hommage à Véronique Colucci

Puis une fois entrée dans l'espace Jean-Jaurès, la comédienne, accompagnée du couple Féron et suivi par les festivaliers, a été accueillie par le duo de violons des sœurs Lisa et Amélie.

Ensuite, sur l'écran géant, elle a pu découvrir la vidéo façon Charlie Chaplin réalisé par l'école voisine, les deux clips en langue des signes par les lycéens de Varoquaux en hommage à Véronique Colucci venue l'an dernier à Tomblaine et décédée le 6 avril.

« Merci d'être aussi nombreux, merci aux bénévoles qui sont la richesse de ce festival », a annoncé le maire. C'est parti pour une semaine magique de théâtre, danse et musique...

Corinne BARET

> Jusqu'au 26 mai, espace Jean-Jaurès. Programme complet www.auxactescitoyens.fr
Réservations au 03.83.33.27.50. Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr



Agnès Féron, présidente du festival, et la comédienne Marilou Berry, qui a frappé les trois coups de lancement des 27^e « Aux Actes Citoyens ». Photo Cédric JACQUOT

Hip-hop et Djobi Djobach

Succès pour la première soirée du festival ce samedi. Les deux spectacles très pros ont fait rire aux éclats l'espace Jean-Jaurès plein à craquer.

Après l'énergique et hilarante leçon de hip-hop par Céline Lefevre, une danseuse chorégraphe montée sur ressort qui a débuté par le classique dès 8 ans, place à

l'humour musical avec Djobi-Djobach : la rencontre improbable entre le grand compositeur Bach et un guitariste gipsy déjanté. Tous deux accompagnés d'un ange en short et d'un électricien allumé. Une heure de poilade avec ce quatuor loufoque et virtuose passé par le festival d'Avignon... Un régal.



Revue de presse

FESTIVAL AUX ACTES CITOYENS

Est Républicain 22/05/2018

Tomblaine : Dansons, chantons, créons... demain c'est la guerre !

Avec « 1914, Le Grand Cabaret », Les Baladins du Miroir remontent à la veille de la Grande Guerre pour nous intéresser à un conflit... familial. Chez les Cippolini, illusionnistes de père en fils depuis 100 ans. En ce 29 juillet 1914, la troupe s'apprête justement à créer son nouveau spectacle, mais entre Gaetano et son fils Jean, impossible de s'entendre sur le final. Le second voulant – Horreur ! – faire entrer le cinématographe sous le chapiteau... Ce spectacle convoque 16 artistes en une profusion des arts d'où déborde une énergie proprement vitale. Une des pépites du festival Aux Actes Citoyens. Programmée à nouveau mardi 22 mai.

VU 158 FOIS LE 21/05/2018 À 13:00 MIS À JOUR LE 21/05/2018 À 14:34
0 RÉAGIR



1/2

Photo Cédric JACQUOT

Photo
HD

La guerre s'annonce. Mais les saltimbanques, les artistes, les gens de bohèmes au verbe éthéré, les musiciens au refrain poignant comme un jeune cœur alourdi d'un amour malheureux, oeuvrent encore. Oeuvrent plus que jamais. Et se battent même !

L'enjeu est de taille sous le Chapiteau des Cippolini qui s'apprête à lancer son tout nouveau spectacle de cabaret : il y manque un final pour faire date.

La date, elle, cingle comme un avertissement au frontispice des journaux du crieur : 29 avril 1914, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. L'engrenage des alliances s'est amorcé. A Paris, certains veulent encore l'ignorer mais le fil de la baïonnette est déjà sorti, prêt à trancher la paix dans le vif.

Chez les Cippolini, l'enjeu est autre. Il est celui des arts. Dans ce temple de l'art vivant, la troupe familiale associe en effet depuis 100 ans le chant, la danse dans un feu d'artifice de dentelles, la goulante, l'acrobatie et la jonglerie, et surtout, surtout, la grande Illusion ! Gaetano, le patriarche compte à ce propos enfin mettre au point ce numéro imaginé il y a 15 ans et mythique dans l'histoire de la troupe : la disparition dans les airs ! Numéro digne de Houdini, promet-il jamais en mal de superlatifs. Prodigieux ! Exceptionnel !



Photo Cédric JACQUOT

Photo
HD

Le Fils de la Lune serait-il trop plat ?

Oui mais... Le fils de famille ne l'entend pas de cette oreille. D'abord parce que le fameux numéro est associé à la mort prématurée de sa mère. Et ensuite parce que lui a une autre idée en tête, révolutionnaire : faire entrer le cinéma sous le chapiteau. En toute discrétion, avec ses complices de la troupe et de la rue, il vient justement de finir un film intitulé « Le Fils de la Lune ». Une idée qui a tout pour déplaire à Gaetano, qui considère « trop plat » ce cinématographe incapable selon lui d'apporter la vie nécessaire pour emballer un public...

C'est le choc des cultures... Mais aussi celui des époques, le XIXe siècle venant se confronter au XXe dans une conflagration qui, pour l'heure, n'est que familiale mais et qui hélas, quelques jours plus tard, se jouera à l'échelle de l'Europe et bientôt du monde.



Revue de presse

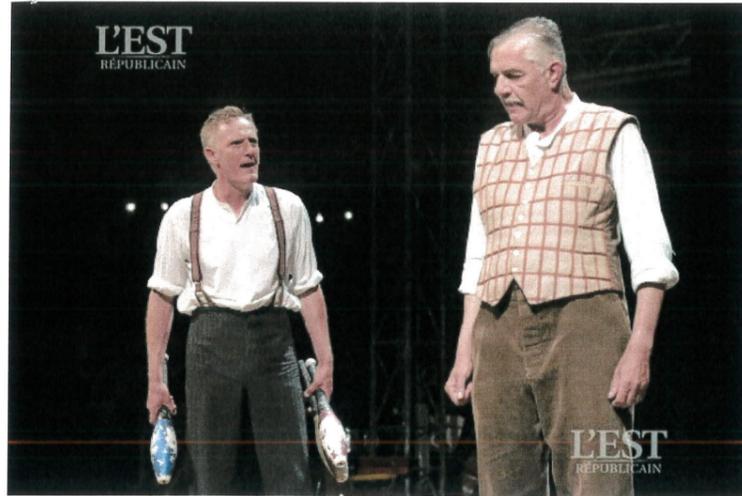


Photo Cédric JACQUOT

Photo HD

Dans l'esprit du grand Méliès

Voilà des années que « 1914 Le Grand Cabaret » était attendu à Tomblaine. Le maire et directeur artistique du festival Aux Actes Citoyens, Hervé Féron, avait même à l'origine démarché les Baladins du Miroir précisément pour ce spectacle.

Mais la troupe belge, désormais très fidèle au festival, avait toujours autre chose à proposer. « Seulement cette fois, j'ai insisté, on arrivait à 2018, dernière année de centenaire de la Grande Guerre », raconte le maire. « Cela dit, j'ai compris pourquoi ils hésitaient à accepter de donner ce show en particulier. Il se trouve que le film dont il est fait mention existe réellement, mais ils l'avaient tourné avec un acteur qui ne fait plus partie de la troupe aujourd'hui. Il fallait donc le tourner à nouveau si on voulait ressortir le spectacle ». Un film d'ailleurs dans l'esprit du grand Méliès dont on ne saurait trop dire à quel point il a marqué l'histoire du cinéma.



Photo Cédric JACQUOT

Photo HD

La goulante des belles de nuit qui traînent misère

Les Baladins ont fini par le refaire, ce film, et bien leur a pris. Dimanche soir, le chapiteau planté devant l'Espace Jean-Jaurès était absolument plein à craquer, au point qu'il a fallu d'urgence chercher des chaises supplémentaires pour caser tous les spectateurs. Lesquels, dans une ambiance effectivement de cabaret, ont pu non seulement apprécier une pièce de théâtre centrée sur le conflit familial mais aussi se glisser dans les coulisses de la vie d'une troupe, profiter réellement des divers numéros, tout en voyant évoquée la vie de la rue, à commencer par les belles de nuit qui se désapproprient leur corps à force de tapiner.

On s'offre là une plongée dans une époque en même temps qu'une mise en abîme (un spectacle autour de la création de spectacle...), où le théâtre bénéficie des apports tous azimuts, de la poésie et du cirque, de la musique (en direct !) et bien sûr de cette Grande Illusion, titre d'ailleurs d'un film de Jean Renoir qui quelques années plus tard voulait espérer que cette guerre serait la dernière...

Les 16 artistes convoqués sous le chapiteau ont dépeint cette fresque vivante avec une énergie d'incroyables, comme électrisés par l'urgence qu'il y a à vivre, à créer dans la prémonition de la grande démolition qui s'apprête à être lancée. Et où, hélas, sombreront bien des saltimbanques, peintres et poètes...

Au programme du mardi 22 mai



Clérambard de Marcel Aymé, mis en scène Jean-Philippe Daguerre

Le spectacle « 1914 – Le Grand Cabaret » proposé par les Baladins du miroir, sera de nouveau présenté au programme du festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine le mardi 22 mai à 20h30. Or il reste quelques places, occasion à saisir. A 20h30, cour des arts (parvis de l'Espace Jean-Jaurès), pour 2h30 de spectacle entracte compris.

Au programme de ce même festival mardi, une autre pépite avec « Clérambard », l'une des pièces phares de Marcel Aymé, mis en scène de Jean-Philippe Daguerre avec notamment Isabelle de Botton à la distribution. Signalons que cette pièce est trois fois nommée aux Molières 2018 dont la cérémonie est programmée le 28 mai prochain ! A 21h30, Espace Jean-Jaurès.

Informations et réservations : 03.83.33.27.50.

Lysiane Ganousse



TOMBLAINE Festival Aux Actes Citoyens

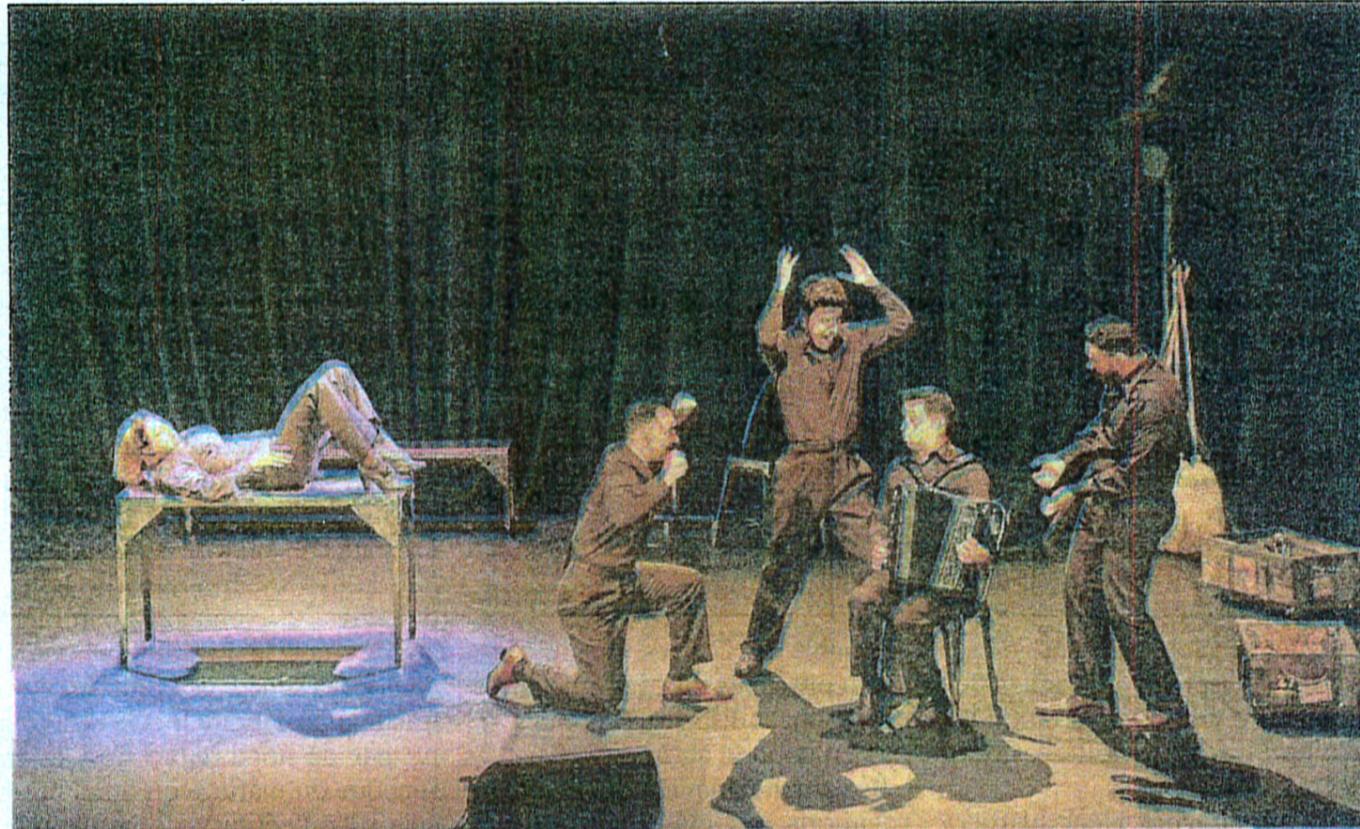
Ivo Livi, ce grand inconnu !

L'existence d'Yves Montand est de celles dont on fait les légendes : un enfant d'immigré promis à un destin de star. Hier soir, au festival, ils s'y sont mis à cinq pour la servir, cette légende. Et n'ont lésiné ni sur les moyens, ni sur les talents.

Le destin est un jongleur. Et avec l'existence du petit Ivo, il s'en est donné à cœur joie. Telle est la leçon à tirer du spectacle qui fit hier soir les belles heures des festivaliers à Tomblaine. Lesquels ont rempli l'Espace Jean-Jaurès presque au-delà de ses limites.

Mieux que d'une bonne réputation, « Ivo Livi ou le Destin d'Yves Montand », pièce imaginée par Ali Bougheraba et Cristos Mitropoulos, était précédé d'un Molière. Celui du meilleur spectacle musical en 2017. De quoi attiser les curiosités...

La musique était reine en effet de cette fresque vivante proposée par une troupe de comédiens poly-talenteux comme on peut être polyglotte. Ils nous firent remonter le temps jusqu'en 1921, au cœur d'un petit village de Toscane où Ivo a vu le jour dans une famille « pauvre, mais fière », selon l'expression pro-



Le petit Ivo n'est pas encore né qu'on en fait déjà tout un show ! Photo Fred MARVAUX

létarienne. Et surtout baignée dans le communisme alors que l'heure italienne battait la marche funèbre du fascisme. De quoi faire fuir les Livi en France, direction Marseille. Premier coup du sort ? Premier coup du destin plutôt, qui frappe à

la porte. Et s'annoncera maintes fois encore.

Le destin a pris par exemple la forme d'un salon de coiffure où, adolescent, il faisait le mariole. Puis celle du mari d'une cliente qui avait ses entrées dans le monde du

music-hall et lui mit le pied à l'étrier. Un autre agent le fera monter à Paris où le destin s'incarnera alors en Édith Piaf, qui en fit son poulain en même temps que son amant.

Suivre le parcours d'Ivo, c'est s'exposer à un trombinoscope de la scè-

ne du music-hall et du cinéma, en même temps qu'à un effet stroboscopique. On y croise très fortuitement Prévert, Picasso, on s'attarde avec Simone Signoret, apparaissent Clouzot, Pagnol, Astaire et même Khrouchtchev, juste un peu avant Marilyn...

Tout va très vite. Les tableaux se composent et se décomposent avec la fluidité d'un danseur de claquettes. Les chants puisent dans le répertoire de Montand, mais aussi de Trénet, Fernandel, Piaf, sans parler des chants partisans. Les images vivantes défilent comme se tournent les pages d'une vie.

Ivo est animé d'un insatiable besoin de reconnaissance. Ça arrive, et pas seulement aux chanteurs... On la lui accordera, autant au cinéma qu'au music-hall, où il construira sa légende. Car même si les acteurs répétaient à l'envi ne vouloir dire ici que la vérité, seule la légende prime in fine. Les ombres au tableau disparaissent vite sous les feux de la rampe. Mais qu'elle soit de l'ordre de la fable ou du réalisme social, qu'importe au fond. L'histoire qui nous a été racontée hier soir était simplement belle.

Lysiane GANOUSSE



Revue de presse

France 3 Grand Est 22/05/2018

Aux Actes Citoyens 2018, c'est parti



© Sortir / France 3 Lorraine

En 1992, Hervé Féron, actuel maire de Tomblaine, crée "Les Rencontres Théâtrales". Le petit café théâtre d'alors grandira vite et bien, pour devenir le Festival "Aux Actes Citoyens", événement culturel incontournable de la Métropole et de Lorraine.

Par Didier Vincenot
Publié le 21/05/2018 à 11:57

Lorsque Hervé Féron lance en 1992 "Les Rencontres Théâtrales", il ne se doute sans doute pas de l'essor que va prendre cet événement.

En 1992, il s'agit d'un petit festival de café théâtre, où quatre soirées professionnelles sont organisées, avec la participation d'un lycée.

Aujourd'hui, les Rencontres Théâtrales, devenues "Aux Actes Citoyens", programment des artistes confirmés et de renom, ce durant huit soirées, mais offre désormais à des jeunes lycéens ou troupes de jeunes de quartiers de toute la Lorraine et même au-delà, la possibilité de se produire en première partie des spectacles professionnels.

Possibilité donc pour de jeunes talents de fouler les planches, certains pour la première fois, et d'encourager les vocations.

Car Aux Actes Citoyens, c'est un spectacle populaire avant tout, qui ambitionne d'offrir une culture pour tous, avec des spectacles amateurs de qualité et des professionnels.

Le Festival crée du lien social et amène la culture à la porte des habitants de Tomblaine.

Aux Actes Citoyens se tient du 19 au 26 mai 2018, et propose quelques grands classiques comme le célèbre "Clérambard" de Marcel Aymé, avec Isabelle de Botton, ou encore "1914, le Grand Cabaret, par les Baladins du Miroir.



Revue de presse

France Bleu 22/05/2018

Plus de 8 000 spectateurs attendus pour la 27ème édition d'Aux Actes Citoyens à Tomblaine

Samedi 19 mai 2018 à 19:30 - Mis à jour le samedi 19 mai 2018 à 18:46

Par Marie Roussel, France Bleu Sud Lorraine



A Tomblaine, l'inauguration du festival Aux Actes Citoyens a eu lieu ce samedi 19 mai. Un événement meurthe-et-mosellan qui continue de grandir puisque les organisateurs attendent plus de 8 000 spectateurs jusqu'au 26 mai.



La 27ème édition se déroule du 19 au 26 mai à Tomblaine. © Radio France - Marie Roussel

Op départ pour le festival Aux Actes Citoyens ! Des marionnettes géantes, de la musique et des sculpteurs sur bois ou sur glace, et surtout des pièces de théâtres ont inauguré cette 27ème édition à l'Espace Jean Jaurès à Tomblaine, en Meurthe-et-Moselle.

Un festival "éclectique" et "participatif"

Cette année, c'est l'actrice **Marilou Berry** qui est la marraine de l'événement. *"Ce qui est chouette c'est que c'est très vivant. Il y a énormément de bénévoles, il y a des sculpteurs, des petits jeunes qui font des affiches ou des petites scènes. Ça a l'air très éclectique et très participatif !"*



Marilou Berry est la marraine du festival Aux Actes Citoyen pour cette année 2018. © Radio France - Marie Roussel

Chaque année, le festival "gagne en notoriété" et "en qualité" selon Hervé Féron, qui s'en félicite. *"On bat tous les records de réservations, c'est de la folie ! On a deux têtes d'affiches avec Elie Semoun et Raphaël Mezrahi. Ça parle au public, ça les fait venir nombreux. C'est la 4ème année de suite que l'on programme des spectacles qui seront moliérisés."*

Pour Francis, Meurthe-et-Mosellan, un habitué du festival, c'est carrément *"l'après-festival de Cannes"*. *"Pour une commune comme Tomblaine c'est très bien"*, applaudit ce passionné de théâtre. Son épouse, Marie-Odile, renchérit : *"Lundi soir on va voir Ivo Livi ou le destin d'Yves Montant. C'est de mieux en mieux, il ne faut pas hésiter à venir parce que c'est très beau !"*



Revue de presse

TOMBLAINE

Un poète dans le panier à salade

En dragon boat ou vieille estafette de gendarmerie nous seront clamés les vers ; en omnibus hippomobile, dans le confort de la limousine nous seront soufflés des rimes. Samedi, « laissez-vous transporter en poésie ! », c'est gratuit.

La poésie n'est pas affaire de fauteuil confortable, fût-il rocking-chair. La poésie se compose au fil des mots, un art en mouvement de la pensée. Un art en mouvement tout court, nous clamera haut et fort (à moins qu'elle ne nous le chuchote) la nouvelle opération initiée samedi 26 mai à Tomblaine.

Nouveauté du festival

Tendez l'oreille, et laissez-vous aller. Laissez-vous transporter, nous intime même cette nouvelle initiative du festival Aux Actes Citoyens, qui nous propose avec le même enthousiasme de nous embarquer (quasi de force) dans un vieux panier à salade (véhicule de transport de suspects, pour ceux qui n'ont pas connu cette version du fourgon Citroën type H...), que de nous laisser porter au fil de l'eau sur un chatoyant dragon boat. À moins que vous ne préfériez

l'expérience luxueuse de la limousine et ses grands effets de carlingue, ou le plus rocambolique (et peut-être plus poétique) triporteur 5 places à assistance électrique...

Les poètes sont les garants de nos transports, s'enflamme-t-on parfois avec un peu d'emphase. Cette fois, la preuve en sera donnée matériellement. Car alors qu'on sera « confortablement » installé dans une joëtte (siège à porteurs pour personnes à mobilité réduite), ou à bord d'un chariot omnibus hippomobile, nous seront soufflés les vers de Verlaine ou Mallarmé. Et si la météo le permet, c'est même à bord d'une des deux montgolfières mobilisées qu'Hugo pourra jouer sur les mots et les rimes, que Prévert sèmera ses strophes comme la brise rafraîchissante sur les âmes surchauffées.

Prenez votre passeport !

Rimbaud, Baudelaire, Aragon, Éluard... peu importe le nom de l'auteur, pourvu que ses écrits volent jusqu'aux esprits curieux... Dans chacun des véhicules cités plus haut se postera en effet au moins un comédien qui, lui, portera haut, et même déclamera les

mots des grands poètes. Bref, selon le nom de l'opération « Laissez-vous transporter en poésie ».

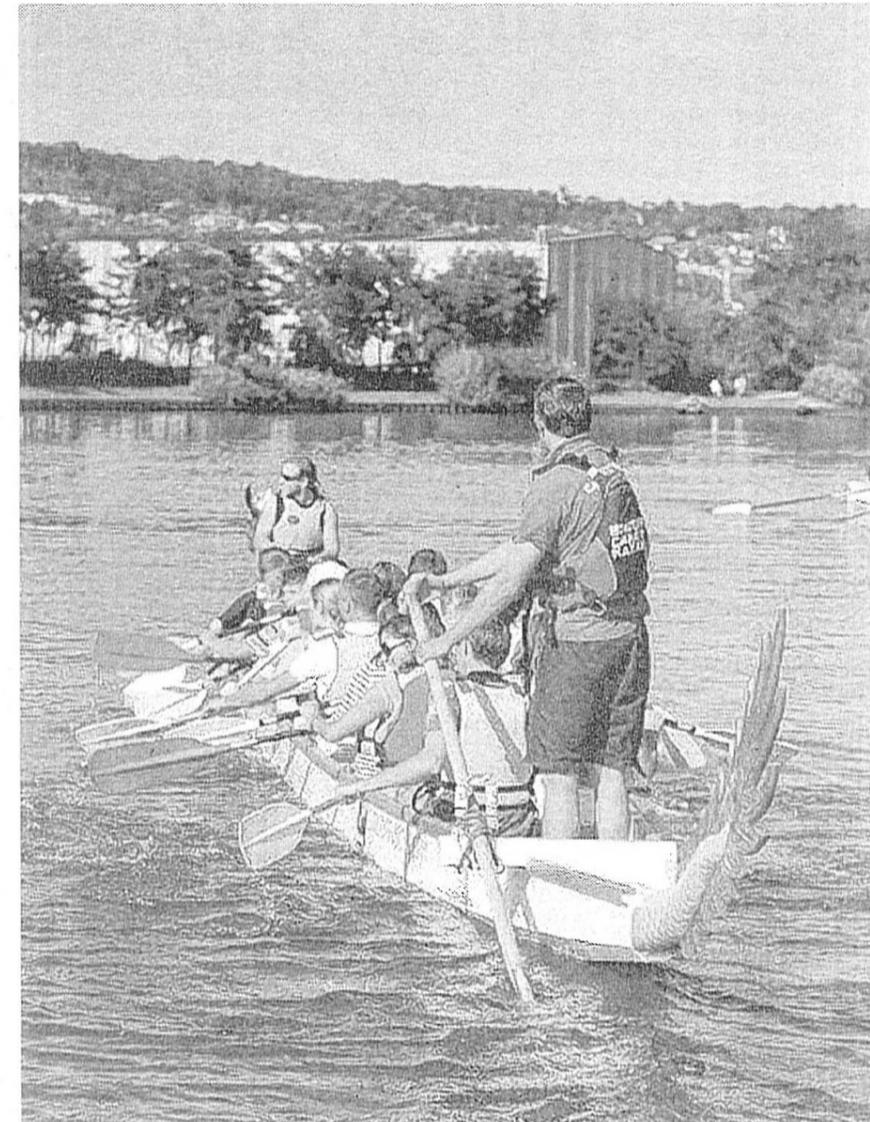
« Il suffira pour ça de se doter d'un passeport, et chacun pourra alors composer son voyage poétique à son aise », résume Hervé Féron, programmateur du festival. « Il choisira l'un ou l'autre, l'un PUIS l'autre des différents moyens de locomotion prévus pour ça. » Lesquels ont été choisis pittoresques pour n'en donner que plus de saveur à l'expérience insolite.

Six départs sont prévus tout au long de l'après-midi entre 14 h et 20 h (à partir de 17 h 30 pour les montgolfières), six départs que pourront chaque fois prendre en tout 180 personnes simultanément. Et reprendre, si ça leur chante, une demi-heure plus tard pour un autre « transport »... Avec ce sentiment infini de liberté cher à nos cœurs dont le poète, lui-même épris, écrit inlassablement le nom.

Lysiane GANOUSSE

> Laissez-vous transporter en poésie samedi 26 mai. Gratuit.

> Informations complémentaires et achat du passeport à l'Espace Jean-Jaurès (03.83.33.27.50.)



Le dragon boat, un des vecteurs insolites de la poésie ! DR



Revue de presse

TOMBLAINE *Aux Actes Citoyens*

« On a le droit de déconner, merde ! »

Élie Semoun est venu accompagné hier soir, en l'espace Jean-Jaurès archicomble : avec Mikeline, Kevina, M.Patel, le patron de l'institut de beauté, mais aussi des petits nouveaux, dont Guillaume, futur djihadiste pas très aguerri...

D'aucuns considèrent que l'humour révèle par le rire les maux d'une société. Alors si on s'empare du spectacle d'Élie Semoun pour poser un petit diagnostic sur notre cas, disons que ce n'est pas génial, génial... En tout cas, il ne fait toujours pas bon être handicapé. Et même moins que jamais... Mais la salle a ri. Et puis le slogan avait été livré d'emblée : « On a le droit de déconner, merde ! »

Élie, alerte sans se forcer, a décidé hier soir de se livrer un peu. Entre deux personnages. De ces personnages très familiers parfois, en tout cas pour les télévores, dont l'hôtesse (mâle) de l'institut de beauté, en pâmoison devant le VIP Semoun venu se faire tirer le poil en toute discrétion. Un classique. Comme Mikeline, Kevina et M.Patel.



Dans « À partager », Élie convoque les anciens et les p'tits nouveaux. Pas toujours fréquentables... Photo Patrice SAUCOURT

Des noms qui ne disent pourtant pas grand-chose à Danielle, au premier rang. Elle, ne connaissait l'artiste que « de réputation ». La star en a fait sa « victime ». Considé-

rant que le premier rang était occupé par les notables, « ceux qui n'ont pas payé leur place », c'était le lieu idéal pour choisir sa tête de turc. Et Nadine Morano n'étant pas invitée

(mais souvent évoquée...), Elie s'est rabattue sur Danielle. Mauvaise pioche : elle est chômeuse et poète. Et a d'ailleurs avoué qu'on l'avait un peu forcée à venir... Aux

Actes Citoyens étant un festival populaire, il n'y a pas forcément besoin de gagner des mille et des cents pour se « payer un comique », fût-il adoube par Michel Drucker...

Danielle, comme tout le monde, a donc découvert les nouveaux personnages. Le vieil humoriste en pleine déchéance (une angoisse personnelle ?), le maire facio nouvellement élu et, sans doute plus réussi, Guillaume, djihadiste en herbe. Pas très aguerri, le p'tit gars, mais très excité par la perspective d'une conquête... soixante-dix fois virginal. Et puis il a lu tous les traités du parfait djihadiste : Martyre à la plage, Martyre à l'aéroport, Martyre dans un avion...

Un personnage récurrent, dont on découvre qu'il va sans doute suivre l'artiste encore quelques années puisque, profitant d'un rappel, Élie Semoun a livré au parterre de Tomblaine trois sketches inédits. Guillaume a fait le djihad, l'a mal vécu, a appelé sa mère au secours, et nous revient donc en plein processus de déradicalisation. Hélas il y a encore du boulot...

Lysiane GANOUSSE



Revue de presse

Festival Aux Actes Citoyens, numéro 1 oblige !



Pour son inauguration, samedi dernier, la 27^{ème} édition de ce qui est devenu le plus important festival de théâtre du Grand-Est avait convoqué tous les éléments de réussite: le soleil, tout d'abord, mais « il fait toujours beau à Tomblaine », vous dira certain édile, les artistes, la diversité culturelle, une marraine de renom, et bien sûr un public enthousiaste, puisque près d'un millier de personnes ont pu assister à ce lancement.

“La culture, c'est d'abord des actes”

C'est le cri du cœur de Marilou Berry, symbole elle-même d'une culture populaire et impliquée, qui se montrait impressionnée par le dispositif à la fois parfaitement réglé et particulièrement foisonnant de la manifestation, saluant notamment l'engagement des bénévoles et la participation active de la population. Accompagnée de la présidente du Festival et de son directeur artistique, Agnès et Hervé Féron, la comédienne a parcouru l'exposition permanente de la galerie Jean Jaurès, magnifiée par l'extraordinaire Wounded Elephant d'Andries Botha, avant de lancer officiellement le festival par les traditionnels trois coups de « brigadier », sous le magnifique décor de « L'Heure Espagnole », confié par l'Opéra National de Lorraine.

Tomblaine Danse donne le ton

Symboles de la participation active de la jeunesse, les danseuses du club local, puis les élèves du lycée Varoquaux ont accompagné en danses et en chansons l'apéritif convivial qui a suivi, prélude en douceur d'une semaine riche en « pépites », en surprises, en événements de qualité et en échanges informels. Qu'on se le dise, le titre de numéro 1 des festivals de l'Est n'est pas encore en danger ! Programme complet sur www.tomblaine.fr. Il reste peut être quelques places pour les toutes dernières représentations.

FT

Tomblaine

Quand la poésie vous transporte

Si l'envie d'une balade en ville au doux son des vers de Rimbaud, Baudelaire, Musset, ou Prévert vous tente ... Et si vous souhaitez pour cela un moyen de locomotion original, un « panier à salade » ou un dragon-boat navigant sur la Meurthe, un triporteur ou une limousine, voire même une montgolfière captive, aucune hésitation : samedi 26 Mai, de 14h00 à 20h00, prenez un billet pour le service public de transport le plus bucolique du monde, et promenez vous avec des comédiens-poètes, laissez vous pousser des fleurs dans le cœur et dans la tête et profitez de cette jolie et originale initiative.

FT

Rencontres Théâtrales Aux Actes Citoyens

Du 19 au 26 Mai, dans toute la ville. Inauguration le 19 Mai à 16h. Tout le programme sur www.tomblaine.fr.

La magie des Baladins du Miroir



Il a fallu toute la persuasion d'Hervé Féron pour que les Baladins du Miroir, des fidèles du festival depuis des années, acceptent de jouer, rejouer, plutôt, ce spectacle qui est un de leurs plus anciens, qu'il avait découvert il y a plus de 10 ans et qu'il souhaitait faire partager. Bonne pioche pour les 400 spectateurs qui s'étaient massés sous le chapiteau de la troupe, dans l'ambiance

si particulière et chaleureuse que la compagnie belge sait créer autour de ses performances, bar à bières et accueil bon enfant aidant.

« Le grand cabaret » est celui de la famille Cippolini, où, à la veille du conflit mondial de 1914, présent en filigrane pendant toute la pièce, Gaetano, le patriarche, règne en maître sur une petite troupe familiale, ancrée dans la tradition du french-cancan, de la danse, et surtout de la magie, à l'image du maître incontesté de l'époque, Houdini. Peu de place à la nouveauté, sous la férule du fondateur, obsédé par la « disparition dans les airs », ce numéro exceptionnel qu'il veut inscrire au final de sa revue et auquel il a dû renoncer vingt ans auparavant, à la mort de sa première épouse, Mona. Et ce, même si son fils Jean, au sein d'un collectif montmartrois, s'est lancé dans la réalisation cinématographique balbutiante et a produit « Le fils de la lune » qu'il entend bien inscrire au programme du chapiteau paternel.

Conflit de générations au milieu d'une troupe virevoltante, peuplée de personnages savoureux, la danseuse vedette et gouailleuse Hanna, la prostituée au grand cœur Blanche, Marcel le crieur de journaux ou Louise, mère, belle-mère, épouse et concubinaire. Le rythme est enlevé, pas une seconde pour respirer, les comédiens aux multiples talents, danseurs, musiciens, acrobates, vivent un texte et des scènes pleines de vie, malgré les événements dramatiques que l'on évoque, assassinat de Jaurès, troupes massées aux frontières, mobilisation générale qui s'annonce, et qui vont plonger le monde dans le chaos. « La disparition dans les airs » se jouera bien, mais « Le fils de la Lune » aussi, un bijou de film tourné dans les conditions de l'époque, noir et blanc, ode à la différence et à la volonté d'un fils de tracer sa propre route, à la lumière de l'expérience de ses aînés. Silence total dans la salle, l'émotion est palpable, quelques yeux sont humides, Jean, en uniforme de pioupiou quitte la scène vers des lendemains incertains. Lumière, ovations, la troupe se retire, l'émotion, elle, restera un moment au cœur d'un public conquis. C'est cela, la magie des Baladins du Miroir.

FT



Tomblaine

Dossier : Lever de rideau d'Aux Actes Citoyens ¹²

“Lutter contre le capitalisme ? Sois fainéant !”



Thèse, antithèse...“fouthèse”. Le décor est planté, le schéma tracé. Le « décrivateur de concept », le « pétomane de la philo », Alain Guyard, est à l'œuvre. Au menu, « Le libéralisme, une dictature douce et décomplexée ? », sujet d'actualité brûlant que le philosophe forain entend bien d'emblée re-situer. Dans sa définition, tout d'abord, tant le terme a été galvaudé depuis son apparition, située autour du 17^{ème} siècle : du latin « liberalis », générosité, le libéralisme est avant tout opposé à l'absolutisme, pouvoir incontesté et despotique, Spinoza, « mateur de gouda et de tulipes », l'expliquant par une nécessaire contestation, gage de corrections au bénéfice du bien public. L'enjeu était donc bien de « s'autoriser des ruptures », dans un monde cadencé par les pressions politiques et religieuses souvent mêlées, à l'image de courageux, mais souvent malheureux, militants disciples du philosophe hollandais. « Rupture pédagogique » éclusée, en l'occurrence blanc d'Anjou, « accessoire de théâtre », assure t'il, Alain Guyard évoque alors la rupture tentée, au nom du libéralisme, par Galileo Galilée, assurant que « pourtant elle tourne » mais devant se renier devant l'Inquisition, la science ayant

manifestement du mal à « dissoudre les certitudes ». Puis Sade, autre combat, celui de la rupture avec la morale qu'il refuse de se laisser imposer. « Tu peux continuer à la fouetter », glisse Guyard à un spectateur dans un sourire, « elle souffrira par amour de toi, c'est chrétien, ça, non ? ».

On est donc bien loin de la définition moderne du libéralisme, associé à la « dictature des marchés ». Sauf que le capitalisme est passé par là ! Processus révolutionnaire, au sens propre, selon Marx, « Karl, pas Groucho », puisqu'il consiste à tout faire pour augmenter les profits, l'inaction provoquant une baisse tendancielle de ceux-ci. Le capitalisme se doit donc d'être subversif pour engraisser, de renverser les choses établies, de détruire les services publics pour les confier au privé, de récupérer l'art, voire même de recruter dans les sphères contestataires passées, mouvance soixante huitarde par exemple, « genre un roux avec des taches de rousseur, vous voyez ? ». « Le capitalisme a adapté sa stratégie, et se repait de sa propre contestation » selon le sociologue Luc Boltansky. Alors que faire ? « Et si la solution était de ne rien faire justement, ne plus être ni producteur, ni consommateur, à l'image d'un Albert Cossery, chanteur de l'inaction et du détachement ».

Gageure, combat désespéré, illusion ? Le nombreux public du philosophe forain se lance dans le débat, après qu'il ait , enfin, « son personnage », exhorté les jeunes présents à « ne jamais travailler, à sortir du système ». Du statut de bénévole, « peut être un état où l'on peut s'accomplir pour de vraies raisons personnelles, contrairement au travail salarié » aux solutions alternatives sociétales, les idées fusent, la participation est active, la « fouthèse » arrive dégustation de Côtes-du-Rhône. In vino veritas... ou pas ?

FT

Henri-Patrick Stein : courbes de glace ou de granit



« C'est la seule matière sur laquelle on voit vivre son outil, et se créer et disparaître son œuvre éphémère », dit Henri-Patrick Stein de la glace sur laquelle il cisèle sous le chaud soleil tomblainois de ce samedi. Et, de fait, le geste est rapide, précis, presque réalisé dans l'urgence d'une météo certes radieuse, mais peu propice à la longévité de la sculpture glacée. Le Lorrain, habitué aux performances grandeur nature, notamment au festival référence de Harbin, en Chine, prend plaisir aux commentaires des spectateurs admiratifs de la place des Arts, la création, c'est son truc, sur glace, mais aussi sur bois dans le granit ou le marbre. Avec un goût tout particulier pour les courbes, féminines, de surcroît, silhouettes élancées et élégantes, sensuelles et attirantes, longilignes ou pulpeuses. Un univers qui lui a ouvert les portes de grandes expositions, et valut de nombreuses commandes internationales, de Nouvelle-Zélande au Cameroun en passant par les Etats-Unis. Il n'en oublie par moins ses racines lorraines et offre jusqu'à samedi une revue de superbes pièces dans la galerie de l'espace Jean Jaurès.

FT



Revue de presse

TOMBLAINE Festival Aux Actes Citoyens

Trois mousquetaires pour un quatuor

Dans le registre de la musique humoristique, le Quatuor Léonis repousse plus loin les limites à la fois de la virtuosité, l'imagination, du mélange des genres, et bien sûr de la drôlerie. Quand Zorro s'invite chez Bach, Piaf et Piazzolla...

Avez-vous déjà vu une portée de notes ? Admirez comme elles sont sages, alignées avec droiture, prêtes à faire rempart aux dissonances du monde pour mieux ouvrir nos esprits vers l'harmonie suprême. Imaginez maintenant qu'elles sortent un peu de leur carcan raisonnable, qu'une double croche glisse un mot d'esprit au triolet d'à côté, et que la croche pointée en soit prise d'un hoquet de rire. Imaginez que les triples se poussent du coude comme un seul homme et que toute la ligne harmonique soudain soit prise d'un spasme d'hilarité générale.

Alors la partition est digne de se glisser sous les yeux du Quatuor Léonis invité hier soir du festival Aux Actes Citoyens.

Ces quatre-là composent ce qu'on appelle en musique « une formation de musique de chambre ». Mais alors d'une chambre très mal rangée ! C'est qu'ils ont glissé de l'humour dans la partition, et que Mozart, Haydn, Bach en sa suprême Toccata, Barber et son célèbre adagio, se prennent à dériver vers des contrées musicales imprévisibles. Enchaînements acrobatiques, ralentis grinçants se mêlent au programme avec une précision diabolique.

Car la virtuosité est double qui permet de balayer le répertoire des plus belles cordes tout en se piquant d'une petite chorégraphie de chaises roulantes, ou d'un pas de deux sur un tango de Piazzolla.



Concert de musique de chambre... mal rangée. Pour le meilleur de la musique ! Photo Cédric JACQUOT

Tiens, un chant corse... Ah non, un cri de douleur d'un violoniste à l'index coincé dans l'âme de son instrument...

D'un archet espiègle, ils glissent une mouche dans le décor, puis un bourdon qu'un musicien impétueux tente d'écraser d'un revers de botte, encore et encore, jusqu'à évoquer Zorro dans son jingle des années 80 !

Les Mousquetaires croisent un instant l'archet.

Les corps s'enchevêtrent mais nul ne saurait interrompre la course folle des notes. Piaf s'emporte et La Foule avec elle. Intervient Gainsbourg puis un électro rock nous grille de quelques décennies. Et toujours, deux violons, un alto et un violoncelle caracolent d'un registre l'autre tout en multipliant gags, facéties et chorégraphies fantastiques. On se surprendrait presque dans un film burlesque muet, dont la musique serait jouée par les comédiens eux-mêmes. Incroyables interprètes (dans tous les sens du terme) qui, après Beethoven nous claquent tout leur amour façon... Johnny Hallyday !

Lysiane GANOUSSE

En voiture Simone, Suzette, Lucienne !

Au volant, Evelyne. À ses côtés, Nicole ; à l'arrière Béatrice et Suzanne, des jeunettes, même pas 70 ans ! Un équipage de « nanas », en décapotable. Une Renault Alliance de 85-86. « Oui mais seulement fabriquée aux Etats-Unis », signale sa propriétaire. D'où sa participation à l'initiative sans doute la plus sympathique du festival : la soirée En voiture Simone ! L'occasion donnée à quelque 83 personnes « plus très jeunes » de faire leur arrivée au festival en vedettes, avec chauffeur et tapis rouge.

Au total 34 voitures de collection, 12 Harley Davidson, 7 trike et 3 side-cars mobilisés, sont allés chercher les spectatrices chez elles. « Ah j'adore », s'enflamme Nicole qui bénéficie d'un siège de luxe pour la 3e année consécutive. « Ce soir, je suis un peu une star. Et ça fait du bien. » Une Buick débarque aux portes de l'Espace Jean Jaurès, suivie d'une 504, de l'incontournable traction, la deudeuche croquignolesque et bientôt la Coccinelle. « Une licorne 1933 », annonce le maire Hervé Féron qui accueille toutes ces dames d'une bise municipale. « Mais non, une Prima 4 de 1931 ! », corrige le chauffeur. « Toutes mes excuses. Mais c'est normal, je n'étais pas né ! ». Lucienne, si. « 90 ans et 3 mois ! », annonce-t-elle en s'extirpant d'une Mercedes avec sa fille Maryse qui découvre le principe toute guillerette. « Je suis venue de Carcassonne, elle avait réservé la voiture sans m'en parler. Jolie surprise... » Cette année en plus, elles ont droit à une petite photo gratuite. Suzie se plie à l'exercice, enchantée. « Je voulais une Jaguar, hé bien j'ai eu une Jaguar ! » Madame est servie. Et conduite ! L.G.



Lucienne et sa fille Maryse se sont offert une petite sortie exceptionnelle, avec chauffeur ! Photo C.J.



Revue de presse

Incroyable Monsieur Haffmann

Magnifique moment de théâtre, ce vendredi soir, proposé dans le cadre d'Aux Actes Citoyens. L'Espace Jean-Jaurès a, une fois de plus, fait le plein pour une pièce nommée aux Molières 2018.

Nous avons vu cette pièce à Avignon, elle nous a bouleversés ! » Hervé Féron a effectivement vu juste et, une fois encore, placé la barre haut avec « Adieu Monsieur Haffmann ». On est en 1942, le boycott des commerces juifs touche de plein fouet la bijouterie Haffmann et Fils qui est au bord de la faillite. Le bijoutier propose alors à Pierre Vigneau, son talentueux employé œuvrant depuis 10 ans au sein de la boutique, de lui céder l'affaire, pour rien s'il accepte le risque de le cacher dans la cave, en attendant que la situation évolue. Ce qui paraissait simple se corse rapidement, Pierre Vigneau imposant une condition à la reprise du commerce. Stérile, il demande à Joseph Haffmann de faire un enfant à son épouse, Isabelle. Vivant sous le même toit, tout cela semble simple... Du moins « techniquement ». Joseph Haffmann



Une pièce à la fois drôle et touchante, légère et bouleversante. Photo Cédric JACQUOT

promet de « faire de son mieux »... De son côté, Pierre Vigneau vend des colliers, beaucoup de colliers. La vie s'écoule ainsi, en apparence sans souci... Jusqu'à ce que la jalousie, les obsessions, insidieusement, ne déstabilisent le trio. Le simple « geste médical » n'est plus si évi-

dent... Le contrat n'est toujours pas rempli... Jean-Philippe Daguerre, auteur et metteur en scène, entraîne alors le spectateur dans un tourbillon de sentiments s'entrechoquant, allant crescendo, avec des dialogues justes, directs, sans détour, ciselés... Parvenant à mettre

de la légèreté au milieu de moments graves, plongeant parfois le public au cœur d'un malaise inévitable et bouleversant... Ceci expliquant la pièce soit nommée six fois aux Molières 2018 qui n'attendent que Monsieur Haffmann !

Yannick VERNINI



Revue de presse

TOMBLAINE

Raphaël Mezrahi, drôle et décalé

L'humoriste nonchalant, qui s'est fait connaître par ses fausses interviews de célébrités, a clôturé en beauté le Festival Aux Actes Citoyens, invitant Nicoletta à monter sur la scène.

A lors qu'il faisait ses courses, une fille magnifique de 26 ans s'est approchée de Raphaël Mezrahi et lui a dit : « Ma grand-mère vous adore ! ». Une fois la déception passée, il s'est dit que ce serait un bon titre de spectacle. L'humoriste, qui s'est fait connaître à la télé avec le personnage de journaliste benêt, Hugues Delatte, piégeant les célébrités avec de fausses interviews, a emporté, samedi soir, les spectateurs de l'Espace Jean-Jaurès dans son univers absurde et décalé. « Y en a qui viennent de Ligue 2, je veux dire de Nancy ? », interroge Raphaël Mezrahi, en s'adressant au public.

Anecdotes improbables

Dans son spectacle « Ma grand-mère vous adore », l'artiste placide, un micro en main, enchaîne avec un rythme nonchalant les anecdotes improbables sur sa vie, les rencontres « incroyables » qu'il a pu faire en prenant à témoin un public



L'humoriste a invité la chanteuse Nicoletta à le rejoindre sur scène à la fin de son spectacle. Photo J.-C.V.

hilaré, invité à regarder ses vidéos et photos personnelles projetées sur un grand écran « Je m'ennuie beaucoup alors je me suis dit, quitte à m'ennuyer, autant que ce soit avec des gens... Ceux qui me connaissent vraiment ne viennent pas voir mon spectacle, vous êtes là, tant pis », se marre-t-il, diffusant avec malice un documentaire ani-

malier « pour ceux qui s'ennuient profondément ». Oscillant entre tendresse et humour noir, le voici maintenant racontant comment, suite à un quiproquo, il a organisé des soirées de soutien à l'ex-otage, Ingrid Bettencourt...

Raphaël Mezrahi a conclu sa représentation en invitant la chanteuse Nicoletta, présente dans le

public, à le rejoindre sur scène. Une bonne surprise pour les spectateurs qui ont eu droit, en prime, à une coupe de champagne vegan offerte par l'artiste. Le Festival Aux Actes Citoyens s'est ensuite clôturé en musique, avec le Trio JeanLo, proposant un « Agorapopubalfolk » très chaleureux en extérieur.

Jean-Christophe VINCENT



Revue de presse

Dossier : Sur les planches d'Aux Actes Citoyens 12

Festival "Aux Actes Citoyens", un grand cru 2018

Le rideau est tombé samedi soir sur la 27ème édition des Rencontres Théâtrales, auxquelles auront participé, une fois encore, près de 1500 bénévoles, fiers d'en faire la plus grande manifestation de l'Est de la France en la matière. La participation conjugue des associations, des établissements scolaires, des artistes exposants et des professionnels en a fait un succès à la hauteur de l'engagement et de la passion de ses créateurs. Retour sur les dernières représentations, toutes jouées « à guichets fermés ».

Tomblaine

Dossier : Sur les planches d'Aux Actes Citoyens 12

Clérambard ou la sainteté réversible



Le chef d'œuvre de Marcel Aymé, bijou iconoclaste et pourfendeur des hypocrisies sociales, n'aurait pu trouver meilleurs porteparole que Jean-Philippe Daguerre, metteur en scène, et la brochette de remarquables comédiens qui en ont offert une version pétillante et actuelle aux spectateurs du festival. Un Hector de Clérambard, comte ruiné, despote domestique esclavagisant famille et belle-mère, remarquable Isabelle de Botton, sadique avec les animaux, tonitruant et irrespectueux, croise la route de Saint François d'Assises, du moins le pense t'il. Et le voici aussi doucereux qu'il fut infâme, imposant à chacun sa sainteté soudaine, son amour de « sa sœur l'araignée », ses vœux de pauvreté et de charité, sa volonté de marier son fils à la Langouste, prostituée mais innocente victime de la société, à ses yeux. Rien ne résiste à son état de grâce, le désendettement proposé par un couple de bourgeois parvenus et gonflés de leur réussite financière, l'intervention du curé entremetteur ou les soupçons de démence qu'un médecin incapable fait peser sur lui. Des bigots indécrottables aux pseudos libres penseurs, des jouisseurs sans complexes au petit peuple irresponsable, chacun en prend pour son grade dans une mise en scène dynamique collant parfaitement au texte ciselé de l'auteur. Les festivaliers ne s'y sont pas trompés, faisant à ce bijou un triomphe mérité, quelques jours avant la cérémonie des Molière où il est plusieurs mois nommé.

FT.

Ivo Livi, quand les rencontres façonnent la légende



La vie est faite de rencontre, a t'on coutume de dire. Les légendes aussi, avec ce qu'elles comportent d'incertitudes historiques. Et ce n'est pas à une biographie qu'Ali Bougheraba et Cristos Mitropoulos avaient convié plus de 500 festivaliers pour ce «Destin d'Yves Montand», mais bien à l'itinéraire dans le 20ème siècle d'un enfant pas gâté qui va construire ses rêves.

De la Toscane à Marseille

L'histoire commence à Monsummano, où la naissance même d'Ivo est un événement, le bébé de 5 kilos faisant son entrée dans une famille prolétarienne, tirant le diable par la queue, activiste communiste, alors même que le fascisme pointe le bout de son vilain nez et que Benito Mussolini est aux portes du pouvoir. Une dimension sociale que le futur Yves Montand (du fameux « Ivo ! Monta ! » que sa mère lui adressait par la fenêtre) gardera chevillée au corps, tant dans ses engagements personnels que dans ses choix cinématographiques. Les volontés d'émigration vers les Etats-Unis du père, Giovanni, brusquement interrompues à Marseille, la famille connaîtra dans la cité phocéenne les difficultés d'intégration qu'un flot de réfugiés italiens apprivoisera à la Belle de Mai ou dans la Petite Italie. Ivo y perdra néanmoins son ami d'enfance, Gino Lévy, raflé en sa présence par les allemands, et se dira toute sa vie « juif d'honneur, ne devant d'avoir échappé à Auschwitz que par la grâce de deux petites voyelles ».

« Berlingot » avant Piaf

Dans le « garage de coiffure » de sa grande sœur, Ivo amuse les clientes, chante, esquisse quelques pas de danse, avant de trouver en un « Berlingot », un peu confiseur, un peu producteur, un premier mentor qui le fait entrer comme chauffeur de salle dans un cabaret. Quelques cours de chant, où sa professeure lui répète de « faire monter son cœur dans sa bouche », et c'est l'aventure parisienne et surtout la rencontre avec la « môme Piaf », qui le prend sous son aile et qui sera le premier amour de sa vie. Les succès s'enchaînent, toutes les scènes le réclament, la « grande asperge dégingandée » travaille, prend des cours de danse classique, Edith Piaf s'en va, « il faut toujours partir avant la fin d'une histoire d'amour ».

Les années cinéma

A la Colombe d'Or, à Saint-Paul-de-Vence, on croise Pablo Picasso, Prévert, Henri-Georges Clouzot, et bien sûr, Simone Signoret. L'Amérique rêvée avec Gino les appelle, Hollywood consacre Signoret, Montand triomphe au music-hall, rencontre Marilyn Monroe (non, non, on ne saura rien, sinon que Simone jugera «qu'elle avait bon goût»). Le retour en France verra Montand acteur, politiquement perturbé par les événements de Hongrie, de Tchécoslovaquie ou de Pologne, puis résistant à la vague yéyé en restant celui qu'il a toujours été, fidèle à la scène. L'histoire, facétieuse, lui fera rencontrer un de ses plus grands succès dans l'adaptation cinématographique des « Jean de Florette » et « Manon des Sources » de Pagnol, celui là même pour qui il avait été figurant près de 50 ans auparavant.

La mise en scène est fluide, légère, virevoltante, et les deux compères créateurs, issus de la troupe Carboni déjà remarquée à Tomblaine, livrent avec leurs trois complices une belle revue du siècle passé, Comédiens, chanteurs, danseurs, ils évoluent au son des chansons de Trénet, Fred Astaire, Fernandel, prennent la voix de Piaf et Montand sans artifice. La légende de celui qui dit « partir sans regret car j'ai eu une belle vie », grandi encore un peu avec eux.

FT



“Adieu Monsieur Haffmann”, diamant ciselé



Molières : Haffmann tutoie les sommets

En faisant un triomphe à la pièce écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, les festivaliers ne se sont une fois de plus pas trompés. « Adieu Monsieur Haffmann » a tout simplement reçu quatre Molières lors de la cérémonie de lundi soir : meilleur pièce du théâtre privé, meilleur auteur francophone, révélation féminine pour Julie Cavanna, et meilleur second pour Franck Desmedt. « Clérambard », joli succès de la semaine, a, de son côté, été nommé trois fois. Une confirmation donc : à Tomblaine succès tu auras, le Molière décrocheras.

FT

Été 1942, nuit et brouillard sur un Paris occupé où la traque des juifs s'est institutionnalisée. La rafle du Vel d'Hiv vient d'avoir lieu, et Pierre, employé par le bijoutier Joseph Haffmann, qui a pu mettre sa famille à l'abri, se voit proposer par son patron un singulier marché : prendre la direction du magasin en attendant un retour à meilleure fortune, et le loger pendant cette période dans la cave de l'immeuble. Le talentueux ouvrier, « meilleur tailleur de pierres fines du monde », selon son épouse Isabelle, accepte, sous réserve que Joseph s'engage dans une étrange démarche touchant de près l'intimité de son couple. Ce triangle amoureux revisité, cohabitation parfois harmonieuse, parfois subie, parfois tendue, par moments joyeuse, va mettre à jour les peurs et les doutes de chacun des protagonistes. A l'euphorie initiale de Pierre, à son insouciance et à sa réussite, vont succéder sa prise de conscience des horreurs nazies, puis la crainte de son avenir conjugal, au point qu'il se demande « s'il ne craint pas davantage le juif Haffmann que la gestapo ». Isabelle, d'abord consentante par défaut, va se rebeller, tandis que Monsieur Haffmann, d'une lucidité implacable, lutte pour oublier la peur, persuadé que le courage en est le maître.

L'écriture de Jean-Philippe Daguerre est fine et ciselé comme sa mise en scène. L'humour y est omniprésent, dédramatisant, parfois sur le fil du rasoir, en équilibre, semant parfois le doute chez le spectateur : rire, sourire ou pleurer ? Les saynètes sont limpides, servies par un quintette de comédiens au jeu tout en nuances, jusqu'à la scène finale, improbable diner, prétexte à un grand déballage où chacun s'affiche sous son jour le plus transparent, s'affranchissant a priori des conséquences de ses propres révélations. Du grand théâtre au message salutaire. Un diamant ciselé que chacun doit s'offrir.

FT



Raphaël Mezrahi et champagne L'Abeille 31/05/2018 pour le baisser de rideau



« Ma grand-mère vous aime beaucoup », a dit cette jeune femme à l'humoriste dans un magasin où elle le croisait. « Bon, j'avais le titre du spectacle, il ne me restait plus qu'à trouver un contenu », note t'il d'entrée.. Et « Hugues Delatte » d'enchaîner sur ses célèbres et improbables vraies-fausse interviews qui ont fait rire des millions de téléspectateurs, de Georges Clooney à Brad Pitt ou de Nabilla à Michel Galabru. Anecdotes savoureuses, entretiens inédits, à commencer par celui réalisé le jour même dans les rues de Tomblaine avec Madeleine, mamie intarissable sur la vie locale, Mezrahi confie réaliser tout ça parce qu'il « se fait ch.... très vite et qu'il faut qu'il se renouvelle sans arrêt ». D'où les concepts décalés proposés, et souvent refusés, par les grandes chaînes de télévision, à l'image d'un « access prime time » pluvieux filmé sur la route nationale Angoulême-Bordeaux ou de publicités détournées.

Aussi « barré » que ses copains Laurent Baffie ou Francis Perrin, avec qui il a organisé les premières rencontres olympiques de jeux de plage sur paliers d'immeubles, ambiance sonore garantie grâce au jokari ou à la pétanque, il a régalé un public tout acquis à ses élucubrations. Complice d'un instant, Nicoletta, présente dans la salle en amie du festival, l'a rejoint sur scène pour évoquer une « école des fans » improvisée en porte-à-porte, où même les policiers appelés par les voisins ont fini par pousser la chansonnette sur l'air de Mamy Blue.

Et c'est sur une place des Arts aux airs de piazza italienne que le festival à doucement baissé le rideau sur une édition exceptionnelle, guitare, danse, démonstration d'escrime de théâtre emplissant la douceur de la nuit. Avec une dernière singularité offerte par l'enfant de « Troyes dans l'Aube » : un champagne « vegan » aux raisins soigneusement triés à la récolte pour en sauver les bestioles piégées, coccinelles et autres mouches !

Pour rester encore un peu dans l'ambiance Aux Actes Citoyens, le « happening » réalisé par tous les comédiens et bénévoles sur l'air de « Bella Ciao » est disponible sur www.youtube.com/auxActesCitoyens. **FT**



Revue de presse